



SALON 2019 d'Automne

SALON D'ART HISTORIQUE DEPUIS 1903



10-13 OCTOBRE

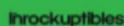
10 H - 19 H | SAMEDI 22 H
DIMANCHE 18 H

CHAMPS-ÉLYSÉES

PLACE GEORGES CLEMENCEAU

PARIS 8^e *Entrée libre*

WWW.SALON-AUTOMNE.COM



© Michel Kiehl

REVUE DE PRESSE

SOMMAIRE

HEBDOMADAIRES

Journal du Dimanche	13 octobre
Gazette de l'hôtel Drouot	11 octobre
Télérama sortir	9 octobre

MENSUELS

Connaissance des arts	Octobre
Where Paris magazine	Octobre

BIMESTRIELS

Réponses Photo	Octobre Novembre
Artension	Septembre-Octobre
Le Monde des religions	Septembre-Octobre
Art et métiers du livre	Septembre-Octobre
Magazine Actuel	Septembre-Octobre

RADIOS / TV

Judaïque FM	10 octobre
France bleu Paris	5 octobre
Radio courtoisie	3 octobre
Art-district radio	30 septembre

Sites internet / Facebook

<https://www.connaissancedesarts.com/>

<https://loeiladelphographie.com/>

<https://www.9lives-magazine.com/>

www.2a-ailleursautrement-enpaysdarts.com/

<http://les-ludiques.com/>

<https://www.parisupdate.com/>

<https://www.parisinfo.com/>

<http://www.art-culture-france.com/>

<https://www.facebook.com/FredericLenoirOfficiel/>

<https://www.facebook.com/France24.RFI.Culture.FR/>

Les artistes font parler d'eux en région

Le Parisien Etudiant - Abdelkader MESKAR

A Saint Jean de Luz - Marion Rosa

Le Berry - Claude Bastide

A la galerie Cap Montaut - Nadia Frédérique Gros

ACHATS D'ESPACES

Libération

Quotidien de l'art 11/10

Quotidien de l'art 09/10

Les Inrockupibles

Télérama sortir 9/10

Télérama sortir 2/10

Journal des arts

Connaissance des arts – numéros de septembre et octobre

Artension

Radio classique – spot radio

RELATIONS PRESSE

Agence Briséis Communication

briseis.communication@gmail.com

www.briseis-communication.com

ARTICLES

HEDOMADAIRES

Places Charles-de-Gaulle, Meaux.
De 14 h à 15 h 30. Tarif : 9 euros.
tourisme-paysdemeaux.com

avec un conte musical
Salle communale, Sacelas.
De 9 h à 18 h. Gratuit.
mairie-sacelas.fr

sur le monde laissé
aux jeunes générations.
Grande Arche de la Défense,
Puteaux. De 10 h à 19 h. Tarif :
15 euros. la grande arche.fr

Mario Canonge.
Espace Renaudie, Aubervilliers.
17 heures. Tarif : 20 euros.
villesdesmusiquesdumonde.com

avec un conte musical
et poétique.
Le Lieu de l'autre, Arcueil.
A 15 h 15 et 17 h 15. Tarif : 6 euros.
festivaldenanme.org

COMPOSITEUR ET MUSICIEN
Château de Montgeroult,
Montgeroult. 16 h 30.
Tarif : 18 euros.
festivalbaroque-portoise.fr

Aujourd'hui dans la capitale

1er

STREET ART EN LIVE

Le street artiste Modé2 réalisera une fresque sur la vitrine de la bibliothèque François-Truffaut. Vous pourrez échanger avec lui et visionner le film qui lui est consacré, dans le cadre de l'Urban Films Festival. Bibliothèque du cinéma François-Truffaut, M° Les Halles. De 13 h à 15 h. Gratuit. urbanfilmsfestival.com

3e

APPRENTIS SCIENTIFIQUES

Venez fêter la science au musée des Arts et Métiers et profiter de nombreuses animations. Atelier pour apprentis chimistes, démonstration du pendule de Foucault, visites guidées d'expositions... Il y en aura pour petits et grands. Musée des Arts et Métiers, M° Réaumur-Sébastopol. De 10 h à 17 h. Gratuit. arts-et-metiers.net

11e

ÉVEIL ARTISTIQUE

L'objectif du festival L'Éveil d'automne : Initier les plus jeunes à la création. Aujourd'hui, c'est spectacle acrobatique pour les tout-petits, art martial russe pour les écoliers et court-métrage pour les ados. La Générale, M° Voltaire. A 10h 30, 15h 30 et 16h 45. Gratuit, sur réservation. leburautrois.com



12e

MARCHÉ AVEYRONNAIS

L'Aveyron expose ses spécialités et savoir-faire. Soixante-quinze artisans et producteurs présentent leurs créations mais sur tout leurs gourmandises. Dégustez vins, huiles, foie gras ou encore biscuits et l'immanquable alligot. Rue de l'Aubrac, M° Cour-Saint-Émilion. De 8 h à 19 h. Gratuit. aveyronnais.fr

14e

CHOPIN, LISZT ET DEBUSSY

Installez-vous dans l'intimiste salon de la Fondation des États-Unis et laissez-vous bercer par des récitals de piano, flûte et violoncelle. Les répertoires de Chopin, Liszt ou encore Debussy seront interprétés. Fondation des États-Unis, M° Porte-de-Orléans. De 17 h à 18 h. Gratuit. fusa.org

15e

BRASSENS À LA FÊTE

Venez célébrer la chanson française et Georges Brassens dans le parc qui porte son nom. Chorales et solistes, comme Joël Favreau, réinterpréteront les succès du chanteur poète et leurs propres compositions. Parc Georges-Brassens, M° Porte-de-Vannes. De 10h 30 à 19 h. Gratuit. oee15.org

15e

THÉÂTRE FAMILIAL

Sieste musicale et dessinée, cirque, conte modernisé, parade chorégraphique... Une dizaine de spectacles sont proposés en intérieur ou en plein air à La Grande Echelle. Un festival théâtral, joyeux et familial. Le Montfort Théâtre, M° Porte-de-Vannes. De 10 h à 18 h 15. Tarif : 20 euros. lemontfort.fr



MOULIN ROUGE

16e

16e



COUP DE CŒUR
Le Salon d'automne expose des œuvres de centaines d'artistes de 45 pays. M° Champs-Élysées-Clemenceau. 10h-19h. salon-automne.com



. Frédéric Lenoir

On 10 October 2019, by La Gazette Drouot

Le philosophe et historien des religions Frédéric Lenoir est le parrain de la 116^e édition du Salon d'automne, qui se tient jusqu'au 13 octobre sur l'avenue des Champs-Élysées.

Êtes-vous plutôt peinture, objet, photo... ?

Un peu tout, mais je suis plus ému par une peinture. J'ai acquis quelques toiles et je visite toujours les musées lors de mes voyages à travers le monde, avec une petite préférence pour la peinture hollandaise du XVII^e siècle et les impressionnistes.

Votre dernier coup de cœur culturel ?

Le musée Guggenheim de Bilbao que je ne connaissais pas. Un vrai choc.

Une œuvre que vous aimeriez posséder ?

Le Philosophe en méditation de Rembrandt, qui est au Louvre, ou *La Pie* de Monet, au musée d'Orsay. Je peux passer des heures à contempler ces deux tableaux. Mais c'est bien qu'ils soient dans des musées !

L'artiste qui vous touche ?

Patti Smith, magnifique poétesse rock ! Et dans un tout autre style, le poète Christian Bobin, qui révèle à merveille la beauté des choses minuscules.

Tendance FIAC ou Biennale Paris ?

Ni l'une, ni l'autre ! Plutôt brocantes et quelques peintres contemporains inconnus des circuits officiels, à qui j'achète parfois des toiles.

Existe-t-il un fil conducteur dans vos acquisitions ?

Je ne pense pas, hormis le désir.

- **PHILOSOPHE**

*Salons*

Salon d'automne 2019

T Pas vu mais attirant | ★★★★★ (aucune note)

Jusqu'au 13 octobre 2019 - Avenue des Champs-Élysées

[Voir les dates](#)

Association d'artistes à l'origine, réunis sous la houlette de l'architecte Frantz Jourdain en 1903 dans les sous-sols du Petit Palais, le Salon d'automne continue son chemin. Pour sa 116^e édition, l'événement réunit 870 artistes de 45 pays, avec le philosophe et écrivain Frédéric Lenoir comme parrain et un photographe, Michel Kirch, à l'honneur. Familial, ce rendez-vous très éclectique réunit des sections peinture, mais aussi gravure, architecture, livres d'artistes... On peut y faire des découvertes.

Bénédicte Philippe (B.P.)

Tags : [Salons](#)

Lieux et dates

 Avenue des Champs-Élysées
Avenue des Champs-Élysées, 75008 Paris

[infos >](#)

MENSUELS

sortir



ARCHITECTURE

Hommage aux superstructures

Écologique, extravagante ou fonctionnelle, l'architecture contemporaine joue le décrochement ! Trois jours de célébrations nationales, orchestrées par les Drac sous la houlette du ministère de la Culture, offrent au public une occasion unique de se familiariser avec les enjeux de la discipline et de découvrir toute la richesse du patrimoine architectural français d'hier et de demain (ill. : ©Les Eyzies-de-Tayac, Musée national de préhistoire/Jugie). **A.-S. L.-M.**

JOURNÉES NATIONALES DE L'ARCHITECTURE, divers lieux, www.journeesarchitecture.culture.gouv.fr du 18 au 20 octobre.

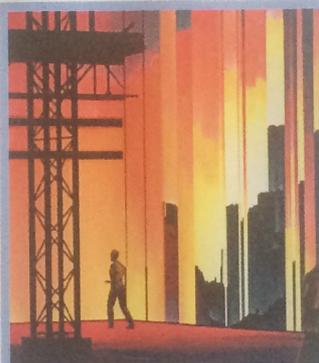
Le monde des arts au Salon d'Automne

PEINTURE

Créé en 1903 pour promouvoir l'esprit d'avant-garde, le Salon d'Automne fut le témoin de l'émergence des grands mouvements de l'art moderne, du fauvisme à la Nouvelle Figuration en passant par le surréalisme et l'abstraction. Installé sur les Champs-Élysées, il continue d'illustrer toute la

variété de la création contemporaine, en favorisant la rencontre entre le public et des centaines d'artistes venus du monde entier. Placée sous le parrainage du philosophe et sociologue Frédéric Lenoir, ancien directeur du « *Monde des religions* », cette très spirituelle 116^e édition met en lumière sa section photographie en exposant les clairs-obscur de son invité d'honneur, Michel Kirch (ill. : Conversation avec le temps. ©M. Kirch). **A.-S. L.-M.**

SALON D'AUTOMNE, Champs-Élysées, place Georges-Clemenceau, 75008 Paris, 01 43 59 46 07, www.salon-automne.com du 10 au 13 octobre.



Immersion à l'Atelier

NUMÉRIQUE

Le « *design digital immersif* », c'est quoi ? Mieux qu'un long discours, l'Atelier des Lumières accueille durant

sept jours les « *sculptures numériques* » de onze collectifs en compétition associant vidéo, animation graphique et spatialisation sonore. Des fouilles de Göbekli Tepe aux confins de l'Univers (ill. : Afternath ©HKI), embarquez pour un voyage visuel inédit. Avec le mécénat du Crédit du Nord. **A.-S. L.-M.**

« **IMMERSIVE ART FESTIVAL PARIS** », Atelier des Lumières, 38, rue Saint-Maur, 75011 Paris, 01 80 98 46 00, www.immersiveartfestival.com du 18 au 24 octobre.

Björk baroque

MUSIQUE

À l'occasion du 400^e anniversaire de la chanteuse et compositrice avant-gardiste Barbara Strozzi (1619-1677), le Festival baroque de Pontoise (ill. : ©AT Chabridon)

met en lumière la place des femmes dans l'histoire de la musique et le combat féministe que mènent nombre d'entre elles. D'Hildegard von Bingen (XII^e siècle) à Björk et Beyoncé, en passant par Christine de Pizan, Hélène de Montgeroult, première professeure à la création du Conservatoire de Paris (1795), et les figures de Médée ou Cléopâtre, le festival retrace la lignée des femmes illustres sur fond de passions baroques. **A.-S. L.-M.**

FESTIVAL BAROQUE DE PONTOISE, divers lieux, 01 34 35 18 71, www.festivalbaroque-pontoise.fr du 27 septembre au 19 octobre.





Wine O'clock

OCTOBER 9 TO 13

Montmartre's grape harvest festival is a 5-day festival that celebrates the grape-picking season at the oldest vineyard in the French capital. As part of the Fête des Vendanges de Montmartre festivities Montmartre's famous steps will be painted in a rainbow of colours, while concerts, dance performances and even a huge picnic party will be organised. Make sure you head to www.fetedesvendangesdemontmartre.com for the full programme.



Trick or Treat

OCTOBER 31

Celebrate Halloween with De Neuville's scarily delicious ghosts. The treats are a creamy praline chocolate covered with white chocolate that will have everyone, young and old, screaming for more.

Available at all De Neuville stores including at 63 rue Saint Louis en l'Île (4th), 01 46 33 33 33

PFW

OCTOBER 1

Paris Fashion Week is coming to an end today with the spring/summer 2020 collections already shown letting us in on what we will be wearing next year. French fashion houses Chanel and Louis Vuitton are both billed to be showing their latest collections today.

Trade Shows & Art Fairs

OCTOBER 1-6 FOIRE DE CHATOU

This show, which is held twice a year draws some 500 merchants from all over France displaying antiques, wares and bric-a-brac reflecting regional traditions, crafts and gastronomy all spread out over a miniature village setting on an island in the Seine. An exhibition devoted to the 1980s is being held at this year's show. The show is open from 10am to 7pm.
www.foiredechatou.com
Ile des Impressionnistes, 78400 Chatou, 01 34 80 66 00

OCTOBER 10-13 SALON D'AUTOMNE

This prestigious show, being held for the 116th time this year, was first held in 1903 and remains a platform from which major artists and movements have emerged. This year the show is presenting some 870 artists from 45 countries displaying works in a host of mediums including engravings, sculptures, paintings, drawings, digital art and environmental art. The show is open from 10am-7pm, until 10pm on the 12th and until 6pm on the 13th.
Champs-Élysées, Place Georges Clemenceau (8th)

OCTOBER 16-20 ASIA NOW 2019

This show, referred to as the Paris Asian Art Fair, presents a rigorous selection of contemporary works from more than 250 emerging and confirmed Asian artists and is committed to

supporting contemporary Asian artists on an international level. This year the show is presenting a section called IRL (In Real Life) featuring artists working with digital and technological techniques.

The show is open from 11am to 7pm, until 8pm on the 18th and 19th and until 6pm on the 20th.
www.asianowparis.com
9 ave Hoche (8th)

OCTOBER 17-20 OUTSIDER ART FAIR

This convivial show, being held in Paris for the 7th time, offers an opportunity to take in Self-Taught Art, Art Brut and Outsider Art from a host of international galleries including both established and emerging galleries. The show is open from 11am to 8pm, from 6pm to 9pm on the 17th, closes at 6pm on the 20th.
www.outsiderartfair.com
Atelier Richelieu, 60 rue de Richelieu (2nd)

OCTOBER 18-23 IMMERSIVE ART FESTIVAL PARIS

This show, being presented by the Atelier des Lumières art and exhibition venue, is devoted to graphic creation and immersive digital design. The most influential art collectives in the world will present in competition works that have been conceived for the Atelier des Lumières. The presentations are held from 7pm until 11pm.
www.atelier-lumieres.com
38 rue Saint-Maur (11th), 01 80 98 46 00

OCTOBER 25-27 PARIS COMIC CON

The pop culture show is back in Paris once again this year. The event showcases comics, films, television, toys and video games and features special guests. Fans can meet up with creators, artists and actors and participate in the French Championships of Cosplay. The show is open from 9:30am to 7pm and until 6pm on the 27th.
www.comic-con-paris.com
Grande Halle de la Villette, 211 ave Jean Jaurès (19th)

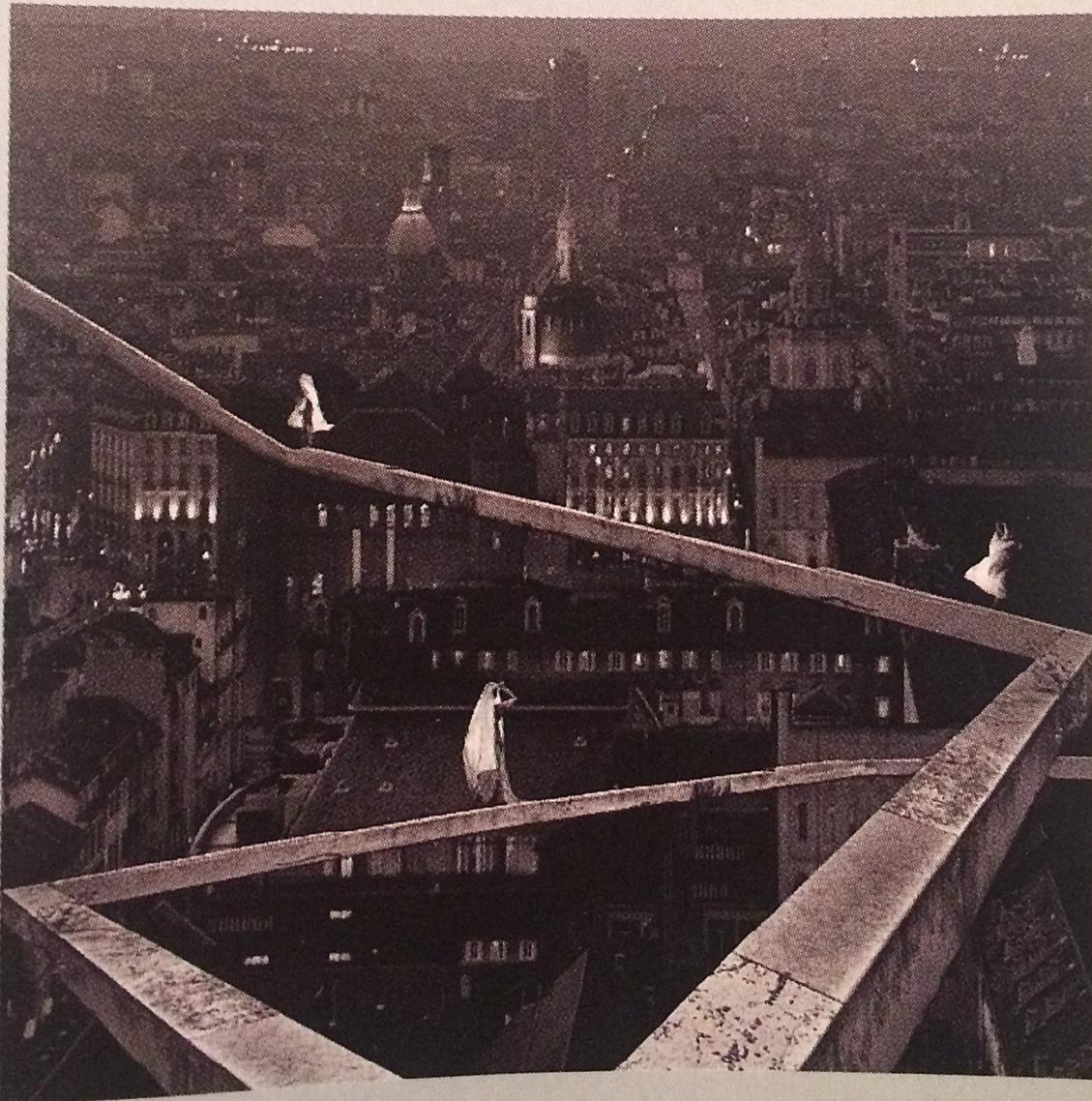
OCTOBER 30-NOVEMBER 3 SALON DU CHOCOLAT

This heavenly show where chocolate is the guest of honour is marking its 25th anniversary in Paris this year. Exhibitions, workshops, tastings and a daily fashion show with dresses made with chocolate are all on the agenda. This year a new section devoted to pastry is being inaugurated. There are over 500 participants and the event is the largest gathering of cocoa-producing countries in the world. And plenty of activities and workshops for young and old alike are all on the agenda. The show is open from 10am to 7pm.
www.salonduchocolat.fr
Paris Expo Blvd Victor, Porte de Versailles (15th)

La photo sur les Champs-Élysées

*“Salon d’Automne” à Paris (75), du 10 au 13 octobre,
www.salon-automne.com*

Créé en 1903 au Petit Palais à Paris, le Salon d’Automne est une institution toujours à la pointe de la création. Pour sa 116^e édition, il présentera, sur l’avenue des Champs-Élysées, une sélection de 870 artistes, originaires de 45 pays. La section de photographie sera à l’honneur avec 47 auteurs, dont l’invité d’honneur Michel Kirch, plasticien de renommée internationale, passé maître dans l’art de l’image surréaliste à sens multiples.



© MICHEL KIRCH

Night dance,
un photomontage
de Michel Kirch
à découvrir dans
cette exposition
rétrospective.

BIMESTRIELS

REPÉRAGE

RUÉE VERS L'ART

Paris abrite chaque automne moult foires de galeries – de la FIAC à Art Élysées en passant par Paris Internationale – et moult salons, tels Réalités Nouvelles ou Mac Paris. Nous y avons repéré trois pépites. La chasse aux trésors est ouverte. ► **FRANÇOISE MONNIN ET CHRISTIAN NOORBERGEN**

MICHEL KIRCH « 116^E SALON D'AUTOMNE »

Grand créateur photographe (né en 1952), il s'abandonne aux lointains, aux élémentaires, à la dévastation sacrée, et à la stupeur fabuleuse d'exister. Son art « ouvert » s'ouvre au voyage, au désert, à l'extase et à l'ascèse. Ce gardien d'immensité pratique le jeu enivrant des extrêmes. On voit ainsi des ténèbres foudroyées de clartés, de durs chaos apaiser une présence esseulée, ou de formidables falaises sculptées par des coulées de nuit. Il aime les pierres travaillées par le temps, les nappes de sables anciens, l'aridité des gris dénudés, et les territoires d'inquiétude (cf. *Artension* n° 129).

Tel est l'invité d'honneur de ce salon historique, association dirigée par des artistes et présidée par Sylvie Koechlin, qui abrita à partir de 1903 l'avant-garde fauve, puis cubiste, surréaliste, abstraite... , soit jusqu'à présent 30 000 artistes ! 870 d'entre eux, issus de 45 pays, investissent les cimaises cet automne. Et les animations vont bon train : conférences, concerts, séances de cinéma...

À voir :

Du 9 au 13 octobre sur les Champs-Élysées (8^e)
salon-automne.com



PIERRE AMOURETTE « 41^E FIGURATION CRITIQUE »

Jersiais installé en France dès l'enfance (né en 1947), cet instituteur devenu sculpteur est l'un des plus époustouflants céramistes actuels (cf. *Artension* n° 135). Les madones, piéta et reliquaires qu'il imagine, modelés avec sensualité et subtilement émaillés, évoquent l'abnégation, l'amour, l'éternité. Regards intenses, gestes tendres, hiératisme puissant, ils envoûtent et stupéfient ceux qui les contemplent.

Tel est l'un des univers que nous offre à voir ce salon vif et chaleureux, devenu incontournable sous la présidence du dessinateur expressionniste Claude Duvauchelle (cf. « L'expressionnisme aujourd'hui », *Artension* hors-série n° 23, 2018). Filez donc y applaudir aussi les chimères peintes par Danielle Burgart, les architectures dessinées par Koen De Weerd, les présences aquarellées par Caroline Dhennin-Baum et encore 66 autres mondes. En prime : les performances du musicien Amine Boucekkine, avec les chorégraphes Juliette Morel et Juju Aliшина. Et les improvisations de Fred Marty à la contrebasse !

À voir :

Du 9 au 13 octobre au Bastille Design Center (11^e)
figurationcritique.com



DAN MILLER « 7^E OUTSIDER ART FAIR »

Artiste (né en 1961), il dessine depuis 1988 au sein du Creative Growth Art Center d'Oakland, fameux centre d'art américain qui accueille des créateurs marginaux. Les mandalas monumentaux qu'il trace inlassablement, avec l'aide d'une assistante, sont constitués de mots et de lignes, accumulés et superposés jusqu'à former d'étranges nuages graphiques. Mystère certain et élégance particulière, renouvelant le paysage de l'abstraction lyrique. D. Miller, comme J. Scott ou D. Mackintosh, également issus d'Oakland, figure parmi les ténors de l'art brut contemporain, exposés lors de manifestations internationales telles que la Biennale de Venise.

Cette foire « gagne chaque année en qualité », affirme le galeriste américain Andrew Edlin, président de l'Outsider Art Fair, qui se déroule depuis 26 ans à New York, et désormais à Paris. « Les regards du monde de l'art se tournent plus que jamais vers l'art brut, nous sommes fiers d'avoir contribué à cette reconnaissance. » 24 galeries du monde entier, un hommage à J. Dubuffet et de nombreuses animations.

À voir :

Du 17 au 20 octobre à l'Atelier Richelieu (2^e)
outsiderartfair.com

© Creative Growth Art Center



Fils de rabbin, le photographe plasticien a développé un langage pictural très personnel, où les questionnements métaphysiques sont omniprésents. Il est l'invité d'honneur du Salon d'automne.

Par **Virginie Larousse**

FRÉDÉRIC STUCIN POUR LE MONDE DES RELIGIONS



MICHEL KIRCH ALCHIMISTE DU RÉÉL

Il faut souvent du temps pour devenir qui l'on est. Michel Kirch ne rentrait sans doute pas l'expression que Nietzsche a empruntée au poète Pindare.

Car de son aveu même, il a dû emprunter des sentiers très escarpés « *pour aller de Langjoisse à la joie* ». Pour se trouver lui-même, sans chercher à se conformer à ce que ses parents attendaient de lui. Avant de devenir le photographe plasticien multiprimé qu'il est aujourd'hui, Michel Kirch a eu d'autres vies. Fils et petit-fils de rabbins, l'artiste conserve le souvenir d'une enfance pesante « *avec*

ses rituels obligés, à la maison et dans la synagogue, et même dans la rue où chacun de mes actes pouvait entacher la réputation de mon père... ».

AVENTURE SACRÉE

Une cage dont il s'échappe parfois, à pas feutrés, en détaillant les escaliers du domicile familial, pour rejoindre une « *vie secrète* » avec les « *voyous du quartier* », sur les toits ou aux abords de la rivière qui traverse Metz, où il a grandi. « *J'aimais beaucoup la pêche, me retrouver sur ces rivages encore*

sauvages, parmi les orties et les toiles d'araignées... Il y avait une magie absolue dans ces instants où je me sentais relié à tout. On mettait le bouchon de la canne à pêche dans l'eau, et le poisson se mettait à frétiller... Je sentais les odeurs, la douceur de l'eau, dans une paix, une forme de bonheur sensuel. ».

C'est sur ces rives, plus qu'à la synagogue, que le garçon fait l'expérience du sacré, lequel a pour lui le goût de l'interdit. Prémices d'une vie d'aventurier qu'il mettra des années à assurer. Côté face, le jeune homme se plie

« CITATION DE MICHEL KIRCH Porte à porte

« *Advenir à l'âge adulte aura été pour moi une succession de portes à ouvrir afin de se libérer du carcan de mon enfance. Et ces portes, avec leurs possibilités d'infinis, je les retrouverai de façon très évidente en parcourant mon travail. Pouvoir choisir sa vie, rêver d'abattre les frontières entre les gens, se détacher d'un passé traumatisant. Une porte en ouvrant une autre, le soulagement en a exigé un certain nombre, jusqu'à des portails où je n'existais plus dans la blessure, mais entrevoyais autre chose qui me fascinait et m'entraînait...* »

en effet aux traditions familiales, et entame des études de médecine. « *Dans chaque famille juive, il faut un docteur. C'est tombé sur moi !* », plaisante-t-il aujourd'hui. Mais côté pile, l'étudiant poursuit sa quête et passe un an à l'École de haute-montagne de Chamonix. « *J'y ai acquis, réalise-t-il, mes bases physiques et mentales. Chaque pas est une victoire sur soi-même. J'ai appris le courage et la détermination.* »

Des qualités qui s'avèreront fort utiles quand il envisagera de faire de la photographie plastique son métier. La découverte de ce médium est, somme toute, le fruit du hasard. Après ses études, le chirurgien dentaire décide de partir à l'aventure pendant au moins un an. Il achète une Jeep et un appareil photo, non par amour de l'art mais pour mémoriser les paysages du Sahara. De retour en France, il est surpris de la qualité de ses clichés, qu'il croyait ratés. Et décide de relaire quatre voyages dans les dunes du Sahara, à quatre saisons différentes. Lorsqu'il présente ses prises de vue au directeur de l'Espace Canon, il est aussitôt reçu pour un *solo show*. « *À ce moment-là, j'ai su que j'avais un langage visuel* », se souvient Michel Kirch.

RÉALISME MAGIQUE

Au fil des années, l'artiste va peaufiner son style et développer une patte très personnelle, délaissant la photo en couleurs au profit de la monochrome. « *Le noir et blanc, explique-t-il, mobilise à aller tout de suite à l'essentiel. Il n'y a rien pour flatter mon intention. J'aime aussi la sensualité de cette monochromie complexe.* » Dans ses œuvres, les noirs les plus profonds explosent sous la lumière éclatante des blancs, comme

un thème majeur de sa réflexion, et ont notamment donné lieu à la série « *Homo Fukushima* ». L'homme y apparaît microscopique, noyé dans un environnement grandiose et souvent hostile. Mais il n'est pas pour autant réduit à néant. « *À mes yeux, l'homme est une sorte de miroir de l'univers. Il est à la fois tout puissant, mais par sa taille, sa vulnérabilité, sa folie, il est très fragile.* »

Les tableaux du plasticien sont à l'image de cette ambivalence : si une angosse sourde en émane – architectures en ruine, êtres vivants menacés –, l'espoir, toujours, demeure. Il est souvent symbolisé par un oiseau, métaphore de la légèreté, de la possibilité d'une fuite. Écho lointain, aussi, des échappées belles de l'artiste alors qu'il était enfant. « *Chacune de mes œuvres n'est jamais totalement angossée ni joyeuse. Ces deux forces se complètent toujours, comme un reflet de l'harmonie du monde* », commente l'invité d'honneur du prochain Salon d'automne à Paris.

Une harmonie que Michel Kirch semble avoir trouvée, après l'avoir beaucoup cherchée – après s'être beaucoup cherché –, expérimentant tout ce qui pouvait lui permettre d'accoucher de lui-même, du yoga à la bioénergie, de la kabbale au tantrisme. En 2010, il a définitivement cessé sa pratique médicale, qui était devenue de plus en plus anecdotique au fil des ans. « *Je ne voulais pas être un peintre du dimanche. J'ai voulu conquérir cette identité artistique à 100 %, malgré tous les risques que cela représenterait.* » La mue s'est alors achevée. Depuis, le photographe plasticien se consacre corps et âme à son art

« *transfigurant le réel* », comme l'observe le philosophe Edgar Morin, qui qualifie Michel Kirch d'« *éveilleur* ». Éveilleur d'un monde onirique et poreux, où l'on se sait jamais bien si la réalité est fiction, ou si la fiction est réalité. **I**



À VOIR

Michel Kirch, invité d'honneur du Salon d'automne, parrainé par Frédéric Lenoir

Du 10 au 13 octobre 2019
Avenue des Champs-Élysées, Paris 8^e
www.salon-automne.com

Michel Kirch, Mondes intérieurs

Exposition à la Galerie Saphir
D'octobre à décembre 2019
69, rue du Temple, Paris 3^e
www.galeriesaphir.com



Chagrin liéé main - Marocco
 Basane - Bigarré
 Agneau Velours
 Veau aniline et restauration
 Parchemins

Route de Réalmont - 81300 Graulhet

Tél. : 05 63 34 47 95

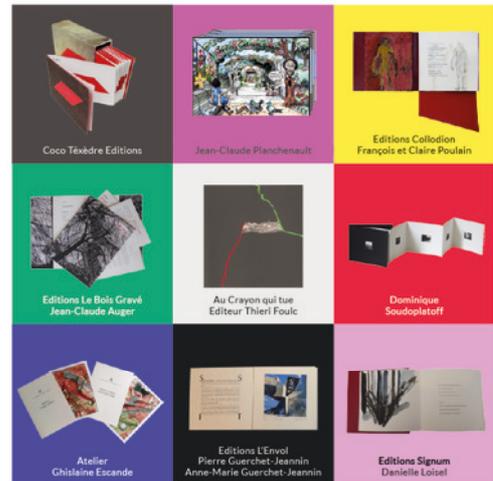
Fax : 05 63 42 07 91

www.lieutard.com

La Sevrienne
des Arts

Salon
DU LIVRE
D'ARTISTE
DE SÈVRES

Galerie
Alphonse
LOUBAT



O C T O B R E 2 0 1 9

VENDREDI 4
à partir de 11 H

NOUVEAU

DIMANCHE 6
de 14 H à 18 H

SAMEDI 5 de 14 h à 22 h

NOCTURNE - PERFORMANCES à partir de 19 h

vendredi 4 oct. VERNISSAGE à partir de 18 h
entrée libre



9, GRANDE RUE A SÈVRES
A LA GALERIE ALPHONSE LOUBAT
www.sevriennesdesarts.com



Salon d'Automne

Le Salon d'Automne, créé en 1903 au Petit Palais par quelques amis en réaction à l'académisme régnant, peut s'enorgueillir d'une longévité hors du commun. Pour cette 116^e édition, 870 artistes originaires de 45 pays à travers le monde se retrouvent sur l'avenue des Champs-Élysées, regroupés par domaines. Côté gravure, un vaste florilège des différentes techniques explorées par les artistes – xylogravure, lino-gravure, burin, pointe-sèche, eau-forte, aquatinte, manière noire... – est présenté au public. Au cœur de cet espace, une exposition met à l'honneur le travail de Jana Lottenburger, le prix « Jeune gravure » de l'année dernière. La partie consacrée aux livres d'artiste permet quant à elle de mieux faire connaître ce mode d'expression artis-

tique encore trop confidentiel. Qu'il s'agisse de livres traditionnels qui se feuilletent à plat, d'ouvrages en volume ou de livres-objets, tous marient signes et formes en belles et surprenantes combinaisons. La section dédiée au dessin, d'où surgit un dialogue profond entre l'homme et la nature, séduira aussi à coup sûr les amateurs. À savoir : la Société du Salon d'Automne, dont les bureaux sont hébergés au Grand Palais depuis 1904, doit déménager du fait des travaux entrepris par la Réunion des musées nationaux-Grand Palais. Un appel à dons est lancé pour pouvoir continuer à « encourager et développer les beaux-arts dans toutes ses manifestations ».

Stéphanie Durand-Gallet



Isabelle Faivre, *Le Fauteuil de Colette*, livre découpé, 28 x 24 cm. © DR.

Salon d'Automne, du 10 au 13 octobre 2019, avenue des Champs-Élysées, place Georges Clemenceau, 75008 Paris. De 10h à 19h, samedi jusqu'à 22h, dimanche jusqu'à 18h.

Site Internet : salon-automne.com



Salon 2019 d'Automne

SALON D'ART HISTORIQUE DEPUIS 1903



10-13 OCTOBRE

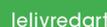
CHAMPS-ÉLYSÉES

PLACE GEORGES CLEMENCEAU

10 H - 19 H | SAMEDI 22 H
DIMANCHE 18 H

PARIS 8^e *Entrée libre*

WWW.SALON-AUTOMNE.COM



© Michel Kirch

Le Salon d'Automne

se déroulera du 10 au 13 octobre 2019

sur l'avenue des Champs-Élysées.

Salon d'art historique, doté d'une renommée internationale, il s'impose comme le rendez-vous incontournable des artistes d'aujourd'hui, issus des cinq continents.

Créé en 1903, au Petit Palais à Paris, par quelques amis en réaction à l'académisme régnant, le Salon d'Automne s'est imposé comme acteur et témoin essentiel de l'émergence des plus importants mouvements artistiques du XX^e siècle : fauvisme, surréalisme, cubisme, art abstrait, nouvelle figuration...

C'est dans les sous-sols du Petit Palais, que quelques amis rassemblés autour de l'architecte Frantz Jourdain, Guimard, Carrière, Desvallières, Bonnard, Rouault, Vallotton, Vuillard, Matisse, et tant d'autres, décidèrent d'organiser une exposition indépendante, dans le but de promouvoir les avant-gardes et les esprits novateurs de leur temps.

Depuis le début du XXI^e siècle, le Salon d'Automne continue d'offrir un nouveau regard sur la création de son temps, représentée notamment à travers la diversité des médiums, mais également par sa composante internationale très forte, 40 % des artistes exposants venant du monde entier.

Le Salon d'Automne s'impose un peu plus chaque année à l'international. En mai 2019, un ensemble de 175 œuvres du Salon d'Automne a été exposé en Chine aux côtés d'une centaine d'œuvres d'artistes de la province de Shaanxi, dans le cadre de l'inauguration du Musée de la jeunesse, au cœur de la future Cité internationale des arts de Xi'an. Le Salon présente également chaque année une sélection de ses artistes au National Art Center de Tokyo. En 2017, le Salon a été invité à participer à la manifestation « Paphos Capitale européenne de la culture », à Chypre. Enfin, des partenariats d'échange ont récemment eu lieu entre les artistes de plusieurs pays en Biélorussie, au Brésil, en Espagne, en Israël, en Égypte, en Arabie saoudite, en Russie, etc.

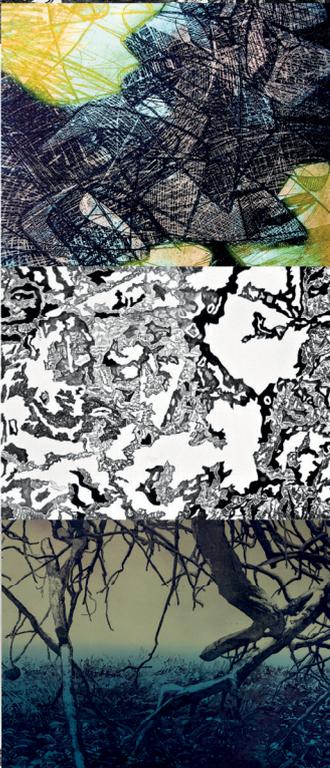
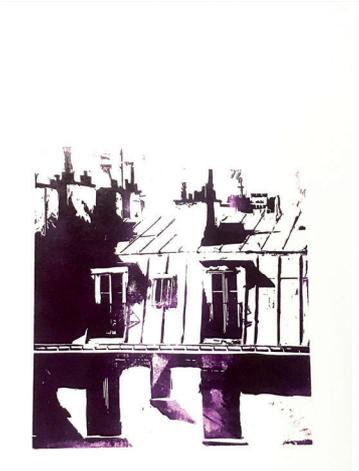
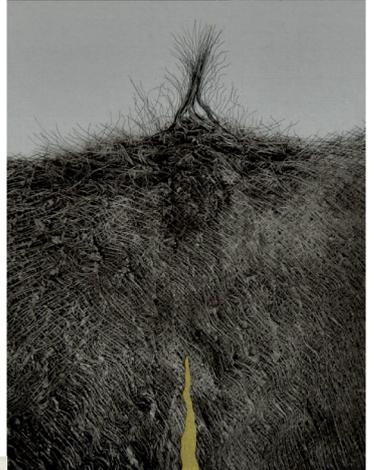
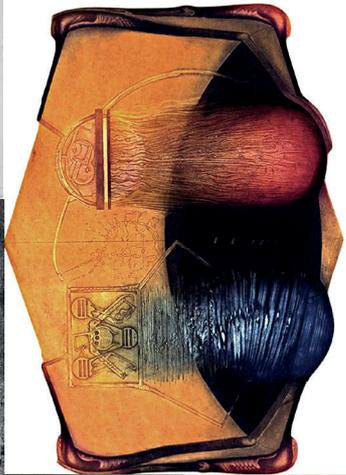
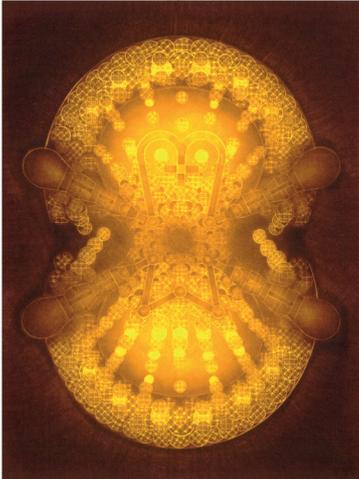
Le Salon d'Automne est honoré du parrainage de Frédéric Lenoir, déjà engagé dans de nombreuses associations.

Frédéric Lenoir est philosophe, sociologue, docteur de l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS). Écrivain, il est l'auteur d'une cinquantaine d'ouvrages (essais, romans, contes, encyclopédies) traduits dans une vingtaine de langues et vendus à 7 millions d'exemplaires dans le monde.

Il écrit aussi pour le théâtre, la télévision (documentaires) et la bande dessinée. Ses deux premiers romans historiques "La Promesse de l'ange" en 2004 et "L'Oracle della Luna" en 2006 se vendent dans une vingtaine de pays. Ses ouvrages de philosophie existentielle touchent un large public, notamment ceux sur Socrate, Jésus, Bouddha (Fayard), "Petit traité de vie intérieure" (Plon), "L'Âme du monde" (NiL), "Du bonheur, un voyage philosophique" (Fayard) ou son dernier ouvrage consacré au "Miracle Spinoza" (Fayard).

En 2016, il fonde l'association SEVE (Savoir être et vivre ensemble), qui forme des animateurs à la pratique d'ateliers de philosophie et de méditation en vue de favoriser le développement de la pensée réflexive chez les enfants et adolescents.

En avril 2019, le documentaire de Cécile Denjean « Le Cercle des petits philosophes » raconte cette aventure sur grand écran.



Le Salon d'Automne

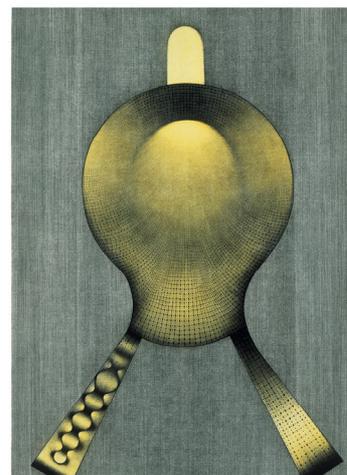
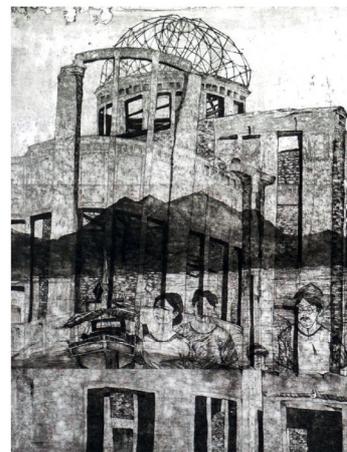
Pour sa 116^e édition, le Salon d'Automne présentera 870 artistes originaires de 45 pays couvrant les cinq continents. L'exposition du Salon d'Automne est présentée en sections rigoureusement sélectionnées et organisées pour une meilleure lecture des œuvres. En dehors des classements par disciplines – Gravure, Sculpture, Dessin, Photographie, Art digital, Vidéo, Architecture, Art environnemental, Livres d'artistes, – il existe plusieurs sections pour la peinture, définies par leurs tendances picturales (Synthèse, Abstraction, Emergence, Expressionnisme, Figuration subjective, Figures et essais, Mythes et singularité, Convergences).

Le Salon d'Automne est une association d'artistes, à but non lucratif, créée en 1903, reconnue d'utilité publique depuis 1920 et soutenue par le ministère de la Culture.

Il est présidé depuis 2015 par Sylvie Koechlin, sculpteur. Le Salon d'Automne est géré par un comité d'artistes élus par ses sociétaires, depuis cinq générations.

Il est financé à 80 % par les artistes participants et a pour ambition, statutairement, d'encourager et de développer les beaux-arts dans toutes ses manifestations et particulièrement par des expositions tant en France qu'à l'étranger.

Ponctuant ces quatre journées d'exposition, une programmation culturelle enrichit l'exposition de conférences, tables rondes, concerts, projections de films, auxquels le public est largement convié.



Page 58, de droite à gauche et de haut en bas :

Abeille, Abélanet, Barbosa, Baumel, Brun, Kocheshkov, Benca, Bertino, Wang, Caffin, Braun, Boxer, Uyttersprot, Caporaso, Darmon, Capdeboscq, Congost, Zemla, Houbre, Houplain

Page 59, de droite à gauche et de haut en bas :

De Font-Réaulx, De Leon Lucero, Delahaut, Gendre-Bergère, Gubarev, Gissot, Vavrová, Joffrion, Jančovič

RADIOS / TELES

●● DE L'ART ET DE LA VIE

L'émission créée par Fania Perez entièrement repensée pour présenter les expositions institutionnelles pouvant éclairer la culture, l'histoire et le destin des Juifs. Émission présentée par Francine Szapiro, deux jeudis par mois de 22h00 à 22h35.

JEUDI 22h00

S'abonner:  RSS  ITUNES



Francine Szapiro

[Voir sa fiche](#)

●● RÉÉCOUTER LES DERNIÈRES ÉMISSIONS

Jeu. 10 Oct. - 21:30 - De l'art et de la vie

Francine Szapiro

Invité: Michel Kirch, invité d'honneur du Salon d'automne et Rose Snajder, Présidente de la section photographique du Salon.



[Télécharger](#)

LIBRE JOURNAL D'AUDE DE KERROS DU 3 OCTOBRE 2019 : "COMPOSITION POUR LE CINÉMA ; UN CYCLE DE CONFÉRENCES SUR LA PEINTURE FRANÇAISE EN 2019 ; LE SALON D'AUTOMNE"

PATRON D'ÉMISSION AUDE DE KERROS - LE 3 OCTOBRE 2019

SALON D'ART HISTORIQUE DEPUIS 1903



Aude de Kerros reçoit :

- Baudime Jam, compositeur
- Olga Garbuz, musicologue, historienne de l'art
- Sylvier Koechlin, présidente du [Salon d'automne](#)
- Christine Sourgins, critique d'art

Thème : "Composition pour le cinéma ; Un cycle de conférences sur la peinture française en 2019 ; Le Salon d'automne"

Événements à venir :

Nana, ciné-concert du [Quatuor Prima Vista](#), le vendredi 11 octobre à 19h30 au cinéma Le Balzac (1 rue Balzac 75008 Paris)



116ème édition du [Salon d'automne](#), du 10 au 13 octobre 2019 – avenue des Champs Élysées (entrée par la place Georges Clemenceau côté Petit Palais)



Play Video

Play

Mute
Loaded: 3.76%

Remaining Time -1:29:16

Fullscreen

Share



| ART INTERVIEW RENCONTRE LE PHOTOGRAPHE MICHEL KIRCH



ART INTERVIEW, lundi et jeudi à 14h. Julie Gabrielle Chaizemartin rencontre un artiste ou un acteur du monde culturel.

A l'occasion de la 116ème édition du Salon d'Automne qui ouvre ses portes sur les Champs-Élysées du 10 au 13 octobre, nous allons parler un peu plus de photographie avec le photographe Michel Kirch, invité d'honneur du Salon cette année. Rompu aux expositions et aux rendez-vous photographiques, il a posé son regard omniscient et poétique sur le monde. Ses compositions, toujours en noir et blanc, sont soucieuses d'esthétisme et fortes en symbolisme. Michel Kirch semble vouloir cadrer l'incadrable, la fuite du temps, la beauté du monde, nos rêves et nos fantasmes, ce qui nous échappe.

<https://www.michelkirch.com/>

<https://www.salon-automne.com/fr/accueil/>

SITES INTERNET

10.10.2019

Le monde des arts au Salon d'Automne



Michel Kirch, Déambulation bis (détail) ©Michel Kirch

Le Salon d'Automne ouvre aujourd'hui ses portes jusqu'au 13 octobre. Découvrez cette 116^e édition, placée sous le parrainage du philosophe et sociologue Frédéric Lenoir, qui met en lumière les photographies de son invité d'honneur Michel Kirch.

Créé en 1903 dans le but de promouvoir l'esprit d'avant-garde, le Salon d'Automne fut, tout au long du XX^e siècle, le témoin de l'émergence des grands mouvements de l'art moderne, du fauvisme à la Nouvelle Figuration en passant par le surréalisme et l'abstraction. Installé sur les Champs-Élysées, il continue d'illustrer toute la variété de la création contemporaine, en favorisant la rencontre entre le public et des centaines d'artistes venus du monde entier pour présenter leurs œuvres. Placée sous le parrainage du philosophe et sociologue Frédéric Lenoir, ancien directeur du « *Monde des religions* », cette très spirituelle 116^e édition met en lumière sa section photographie en exposant les clairs-obscurs de son invité d'honneur, Michel Kirch.

L'ŒIL DE LA PHOTOGRAPHIE

Salon d'Automne – La photographie à l'honneur

ODLP oeildelaphotographie.com/fr/salon-dautomne-la-photographie-a-lhonneur

10 octobre
2019



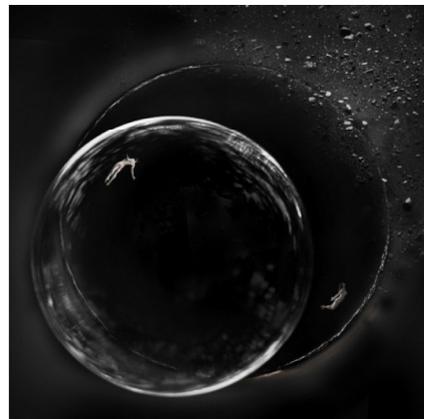
#Bioscope-cinema © Ingo Trapphagen



Série nature vivante - 35 x 50 - photographie numérique © Bénédicte Hanot



Dead flowers (Série Présence Absente) - 48 x 60 -
photographie argentique © Kalian Lo



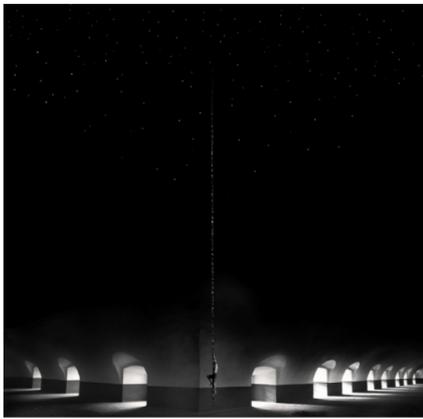
avant la rencontre © Michel Kirch



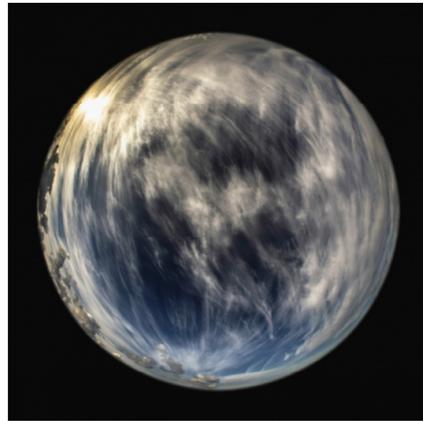
conversation avec le temps © Michel Kirch



deambulation bis © Michel Kirch



le fugitif © Michel Kirch



Planète-ciel #001 - 100 x 100 - Sublgraphie ©
Manolo Chrétien



"La Plume" Salon d' Automne, Paris 2019,
Section Photography © Anselm Cosler



"Le Colosse" Salon d' Automne, Paris 2019,
Section Photography © Anselm Cosler



Daily family moments - 86 x 126 - photographie
© Pilati Despina



La porte © Sznajder



#Bioscope-cinema © Ingo Trapphagen



Série nature vivante - 35 x 50 - photographie numérique © Bénédicte Hanot

La 116e édition du Salon d'Automne se déroulera du 10 au 13 octobre sur l'avenue des Champs Elysées, place Georges Clemenceau (entrée libre) et sera inauguré le mercredi 9 octobre à partir de 12h (pour la presse). FREDERIC LENOIR, parrain de cette édition, répondra aux interviews, de 15h à 17h ainsi que Michel Kirch.

Le Salon d'Automne, plus de 115 ans après sa création, continue de réunir 870 artistes venant du monde entier (45 pays) représentant toutes les disciplines : peinture, dessin, photographie, gravure, livres d'artistes, architecture, sculpture, art digital, art environnemental.

La Photographie sera à l'honneur cette année, avec une exposition de MICHEL KIRCH, photographe plasticien, invité d'honneur de cette édition, et une section Photographie composée de 52 photographes.

Enfin, une riche programmation culturelle est proposée aux artistes, aux professionnels comme au public les quatre jours du Salon : tables rondes, concerts, projections, tout un programme gratuit pour le public.

Salon d'Automne - La photographie à l'honneur

Du 10 au 13 octobre 2019

Sous chapiteaux, sur l'avenue des Champs Élysées
75008 Paris

- [Share](#)
- [Tweet](#)
- [Share](#)
- [Pin it](#)

POST ID: 160058860

[L'Œil de la Photographie](#)

10 octobre 2019

© 2019 Tous droits réservés - L'Œil de la Photographie



L'INVITÉ.E ▾

L'ACTU ▾

L'INTERVIEW ▾

L'EDITION ▾

PORTFOLIOS ▾

OTHERSIDE ▾

AGENDA ▾

VOTRE ESPACE PERSO

L'Invité.e, Photo



Portrait d'enfance de Michel Kirch

- [L'Invité.e, Photo](#)

by *La Rédaction* on 30 septembre 2019

639 Views | 1

Michel Kirch, photographe, est notre invité

Temps de lecture : 2 minutes et 4 secondes

Cette semaine, nous accueillons le photographe Michel Kirch, à l'occasion de sa participation à la 116e édition du Salon d'Automne en tant qu'invité d'honneur. En plus d'un siècle c'est la première fois qu'un photographe occupe cette place. La

manifestation rassemblera près de 900 artistes de toutes les disciplines venus de 45 pays et se déroulera la semaine prochaine, sur les Champs Elysées du 10 au 13 octobre 2019.

Michel KIRCH est né en 1959 à Metz dans une famille d'artistes. Après des études médicales et musicales, il fera pendant une année l'Ecole de Haute Montagne de Chamonix. Puis alterne des périodes rythmées par de grands voyages et une carrière médicale. L'appareil photo qui l'accompagne devient peu à peu un troisième oeil qui lui fait entrevoir ses paysages intérieurs. Les photographies deviennent une matière première qu'il travaille dans une direction proche du réalisme magique. Depuis l'an 2000 il expose en Europe, aux États-Unis et en Asie. En 2010, il décide de se consacrer exclusivement à sa carrière artistique. Ses œuvres sont aujourd'hui présentes dans les collections publiques et privées. Son travail a maintes fois été reconnu et primé, il reçoit notamment le GRAND PRIX EURAZEO, le titre d'Ambassadeur de l'Interculturalité à l'UNESCO, le prix « MONOCHROME PHOTOGRAPHER OF THE YEAR », lauréat du prix « MONOVISIONS PHOTOGRAPHY AWARDS », finaliste du Prix de Photographie de l'Académie des Beaux-Arts, lauréat du Concours International « l'Esprit de la Méditerranée », lauréat du « Creative Quarterly », lauréat du « Festphoto Brazil », lauréat des « 32èmes Chelsea International Fine Art Compétition », lauréat du Black & White Magazine, lauréat du Prix AZART PHOTO. Participe à MIA, Paris Photo, Fotofever, ainsi que nombre de musées, festivals et biennales. <https://www.michelkirch.com/>

Portrait chinois Michel Kirch

Si j'étais une œuvre d'art : « La Madone aux arbres », de Giovanni Bellini

Si j'étais un musée ou une galerie : Teshima Art Museum , île de Teshima, Japon

Si j'étais un(e) artiste (tous domaines confondus): pourquoi pas moi ?

Si j'étais un livre : « Prose de l'Observatoire », de Julio Cortazar

Si j'étais un film : « le Pianiste », de Roman Polanski

Si j'étais un morceau de musique : « Pavane pour une infante défunte », de Maurice Ravel

Si j'étais une photo accrochée sur un mur : le portrait colorisé de mes parents amoureux, cachés et dans la Résistance en 1943

Si j'étais une citation : « l'éternité c'est long, surtout vers la fin... », Woody Allen

Si j'étais un sentiment : la joie

Si j'étais un objet : mon intemporel appareil argentique moyen format Mamiya 7/II

Si j'étais une expo : « Préhistoire, une énigme moderne », Centre Pompidou Paris

Si j'étais un lieu d'inspiration : toute fenêtre donnant sur une nature inviolée

Si j'étais un breuvage : l'eau que j'ai bue arrivant sur le sommet du Mont Blanc à 5h du matin

Si j'étais un héros: Ulysse

Si j'étais un vêtement : un vêtement ample et léger, noir ou bleu marine, en toile douce.

[Retrouvez les cartes blanches de notre invité](#)

> [Carte blanche à Michel Kirch : Le voyage, la photographie](#) (le mardi 1 octobre 2019)

> [Carte blanche à Michel Kirch : Chambres noires](#) (le mercredi 2 octobre 2019)

- > Carte blanche à Michel Kirch : Photoshop, un gros mot ? (le jeudi 3 octobre 2019)
- > Carte blanche à Michel Kirch : À propos du hasard (le vendredi 4 octobre 2019)

A LIRE

Gilles Coulon, lauréat du Grand Prix Eurazeo présenté à la MEP
PHOT'AIX dialogues en Aix (1ère Partie)

INFORMATIONS PRATIQUES

116e Salon d'Automne

Du 10 au 13 octobre 2019

Champs Elysées

75008 Paris

Entrée libre

<https://www.salon-automne.com/>



L'INVITÉ.E ▾ L'ACTU ▾ L'INTERVIEW ▾ L'EDITION ▾ PORTFOLIOS ▾ OTHERSIDE ▾ AGENDA ▾ VOTRE ESPACE PERSO

L'Invité.e, Photo

Carte blanche à Michel Kirch : Le voyage, la photographie

by La Rédaction on 1 octobre 2019

603 Views | Like



Temps de lecture : 2 minutes et 24 secondes

Pour sa première carte blanche, notre invité de la semaine, le photographe Michel Kirch, revient sur son exploration photographique lors d'un long voyage sans limite de temps et de frontières. Il interroge ici la question de la photographie de voyage dans un monde qui est de plus en plus uniformisé...

J'ai découvert la photographie un peu par hasard... Après des études longues et ardues, ayant travaillé suffisamment pour me payer une jeep, un appareil photo (Canon AE1), et assez d'argent pour durer au moins une année, je suis parti sans limite de temps et d'espace. L'appareil photo alors, c'était pour mémoriser des paysages, des situations, dans le but d'écrire, à la façon de l'écrivain voyageur.

Un hiver entier dans le Haut Atlas, puis environ huit mois dans le Sahara marocain. Peu à peu je vivais deux vies en parallèle : l'une faite de rencontres, avec des paysages, des gens, avec des cultures plus charnelles, et puis un « autre » monde dans le viseur de l'appareil. Le cadrage, en éliminant le reste alentour, permettait de voir autre chose qu'une vision globale m'empêchait. Et dans une étape ultérieure non seulement je focalisais des éléments, mais découvrais que je pouvais m'y projeter, en faire « un monde personnel », en somme la lucarne d'un univers «intérieur». C'est à ce moment que j'ai plongé dans la culture photographique, découvrant la géométrie magique de Cartier Bresson, la « Vallée de la Mort » de Jean-Lou Sieff, le «Skyline» de Fontana, l'humanisme de Willy Ronnis, l'intensité d'un William Klein, les gitans de Koudelka, les collines brûlées de Giacomelli, les noirs charbonneux de Ed van der Elsken...

Au retour du périple, j'eus l'audace de présenter mes images au directeur artistique de l'Espace Canon, qui me proposa aussitôt un solo show... Le voyage est ainsi la possibilité de découvrir et de se découvrir. On entend mieux alors l'injonction du Dieu d'Abraham « lève toi et va ! », le voyage d'Ulysse, ou celui circulaire de l'Alchimiste. Le mouvement provoque la rencontre avec le différent qui se révèle être vous, car vous avez alors changé dans la direction qui est la vôtre. Au fil du temps, la technique et le style s'affirment en même temps que soi : plus on regarde dans la lucarne et plus on découvre qui on est. Depuis le monde s'est rétréci, globalisé, la rue s'est vidée, stérilisée, les modes de vie se sont uniformisés, la nature s'est dégradée, on ne vole plus l'âme de quelqu'un en le photographiant puisque chacun prend chacun, et que le selfie fait office de quête de soi. Se pose aujourd'hui la question du voyage puisque la mobilité conduit au même. Se pose la question de la photographie de voyage puisque le monde entier prend frénétiquement des photos, et que les différences s'estompent. On peut encore et toujours faire des découvertes, il existe toujours des « îlots » naturels, des spécificités surprenantes...

Mais en ce qui me concerne la réponse a été claire : je chercherais dorénavant l'aventure, les délices de l'inconnu, la conquête de l'autre, dans la lucarne de l'imaginaire. Plutôt que d'affirmer un style, fabriquer des mondes. Ils n'étaient plus dehors, je les cherchais ailleurs, et l'ailleurs était en moi. Ainsi la photographie pouvait devenir matière première, comme l'huile pour un peintre ou la pierre pour un sculpteur. Une photographie « plasticienne » utilisant tous les moyens traditionnels et high tech réunis. Mais ce qui est fascinant, c'est que ce matériau spécifique, la photographie, possède un rapport au réel, que même transformé il continue à rayonner d'une présence fortement « carnée ». Le voyage est ainsi devenu ce chemin escarpé entre réel et fiction.

INFORMATIONS PRATIQUES

Retrouvez Michel Kirch, invité d'honneur du 116e Salon d'Automne

Du 10 au 13 octobre 2019

Champs Elysées

75008 Paris

Entrée libre

<https://www.salon-automne.com/>

<https://www.michelkirch.com/>



L'INVITÉ.E ▾ L'ACTU ▾ L'INTERVIEW ▾ L'EDITION ▾ PORTFOLIOS ▾ OTHERSIDE ▾ AGENDA ▾ VOTRE ESPACE PERSO

L'Invité.e, Photo

Carte blanche à Michel Kirch : Photoshop, un gros mot ?

by La Rédaction on 3 octobre 2019

653 Views | 2



Temps de lecture : 2 minutes et 12 secondes

Pour sa troisième carte blanche, notre invité de la semaine, le photographe Michel Kirch, aborde la retouche numérique en photographie. Après nous avoir parlé de la pratique traditionnelle en argentine, il approfondit la question de l'utilisation du digital à des fins artistiques...

Bien avant l'informatique, des photographes ont utilisé la matière photographique, le réel avéré, pour en faire des fictions, des fables ou des poèmes visuels. Je pense aux épures de Man Ray ou aux constructions fantastiques de Jerry Uelsmann...

Depuis l'informatique, tout s'est accéléré, libéré. De tous temps la découverte d'un outil (photoshop) a propulsé la créativité. En photographie cela a d'abord semblé suspect : une sorte de trucage insultant la vérité... Parce que longtemps la photographie a été dévolue au reportage, à l'ambition artistique « sensible », ou « esthétique ». Un parent pauvre et trop pressé de la tradition picturale.

Le livre de Régis Debray, « l'oeil naïf », sorti en 1994, parlait déjà de la révolution numérique à venir dans un chapitre intitulé « effet spécial »... On y voit une oeuvre de Seb Janiak avec Notre Dame très érodée environnée de palmiers et d'un marigot. Vision d'un réchauffement climatique à venir, dans un temps géologique, dont l'impression saisissante provient de l'effet fortement réaliste inhérent au processus photographique. Je le cite : « la perversité réside dans le naturel convenu des deux sujets imbriqués par incrustation numérique : un rio équatorial et Notre Dame... Cette continuité fait vaciller en nous le temps et l'espace, par contagion brusque de deux univers cloisonnés dans notre esprit : le gothique et les tropiques... l'exactitude au service du délire... Le numérique est devant nous comme l'Amérique devant Colomb : on n'en connaît que les côtes et on devine à peine un Nouveau Monde. »

Avec la révolution informatique l'outil WEB apparaît, amenant encore de nouvelles possibilités.

Je l'utilise parfois pour des sujets spécifiques : dans le thème « Homo Fukushima » en particulier, dont le concept est de faire un sujet ayant pour cadre le Japon sans y être jamais allé. Les fonds sont toujours fabriqués à partir d'images personnelles sur des sols géologiquement identiques (volcanisme)... y sont alors adjointes, collées, insérées, mises en situation nombre d'images puisées dans l'actualité, présentes sur le net, utilisées comme matière première.

Ces ajouts sont des éléments informatifs, des ponctuations, je les transforme, les incorpore, provoquant une synergie des éléments incorporés dans une fiction réaliste. Mes images restent la fondation essentielle, mais les ajouts font pénétrer dans l'oeuvre créée de l'inconscient collectif. Le résultat est une sorte de réalisme magique, dans lequel est exprimé ce qui fait toujours de la photographie un témoignage, mais par un geste artistique allant au delà.

Pour le photographe plasticien il n'y a plus un besoin absolu de se déplacer aujourd'hui dans un monde à portée de clic, sauf situations où le ressenti sur le terrain serait prédominant. Nous sommes là de plein pied dans le monde globalisé, relié et interconnecté, où le virtuel et le réel n'ont plus de frontière étanche. Une méta-réalité dans laquelle le matériel charrié par le net agit comme une sorte d'inconscient collectif incarné. De nouvelles vérités apparaissent, exprimant l'imaginaire personnel dans l'espace collectif.

Aujourd'hui plus personne n'en doute : une vérité n'est jamais absolue et un artiste a le devoir d'imposer la sienne, par tous les moyens.

INFORMATIONS PRATIQUES

Retrouvez Michel Kirch, invité d'honneur du 116e Salon d'Automne

Du 10 au 13 octobre 2019

Champs Elysées

75008 Paris

Entrée libre

<https://www.salon-automne.com/>

<https://www.michelkirch.com/>



L'INVITÉ.E ▾

L'ACTU ▾

L'INTERVIEW ▾

L'EDITION ▾

PORTFOLIOS ▾

OTHERSIDE ▾

AGENDA ▾

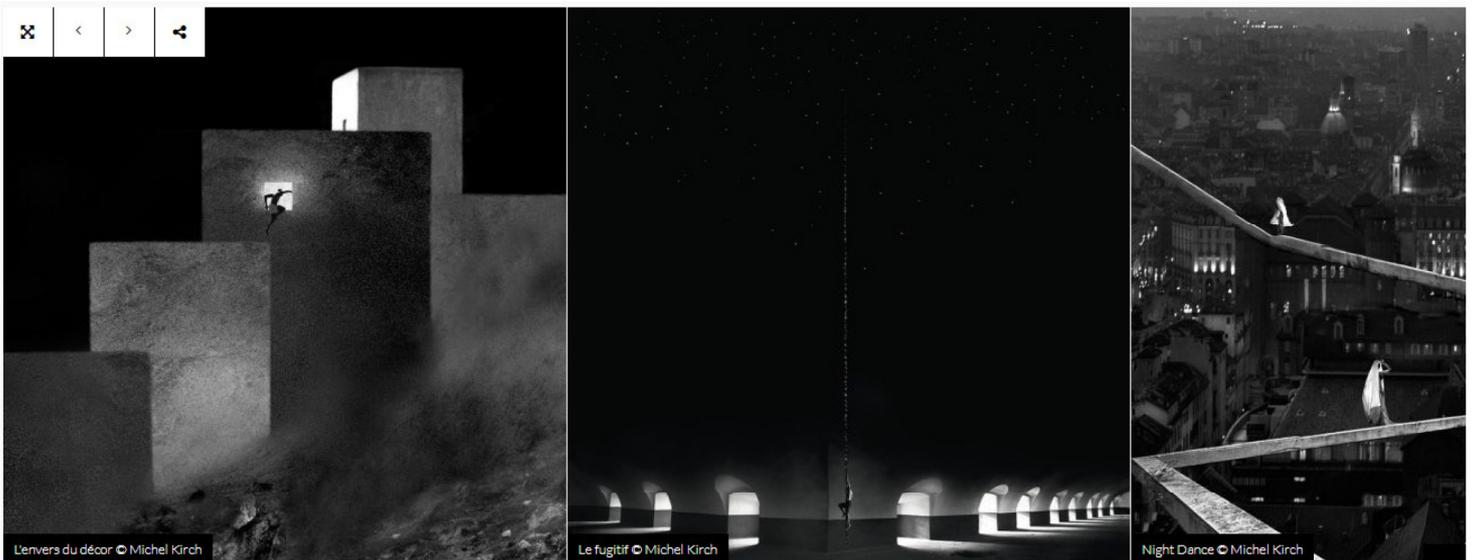
VOTRE ESPACE PERSO

L'Invité.e, Photo

Carte blanche à Michel Kirch : Chambre noire

by La Rédaction on 2 octobre 2019

👁️ 463 Views | ❤️ Like



Temps de lecture : 2 minutes et 1 seconde

Pour sa seconde carte blanche, notre invité de la semaine, le photographe Michel Kirch, revient sur la pratique argentique de la photographie. À l'heure du tout numérique, la prise de vue, le développement et le tirage traditionnel ont toujours autant de choses à nous apprendre...

En photographie les métaphores sont légion. Voyons la chambre noire... Longtemps j'ai pratiqué cette photographie du silence et de la concentration, de la surprise et de la magie, et les signifiants étaient alors nombreux et flagrants : il fallait s'enfermer dans une chambre noire afin de « révéler », par la chimie, le contenu de l'autre chambre

noire, celle de l'appareil photo, en même temps que se révélait peut-être, on n'en était jamais certain, l'idée, l'intention, que notre propre chambre noire, blottie dans l'inconscient et ses désirs, pouvait amener à la lumière. Le lieu, la technique, l'attente, la révélation, l'arrêt du temps, les rituels obligés... Un jour de développement de photos prises à Pompéi une sorte de vertige me saisit : n'étais je pas confronté une fois de plus à une chambre noire ? La cendre ayant recouvert la ville pendant 2000 ans, la protégeant de la lumière et de l'érosion, n'était-elle pas les murs de la chambre noire ? Il y a, comme en photographie, la délimitation d'un espace précis et cet arrêt du temps... Les corps en creux, comme sculptés par le procédé de la cire perdue, parlaient-ils d'autre chose que d'un négatif, lequel par l'intervention des archéologues à l'aide de plâtre ou de résine, allait redonner sa forme « positive » ? Et ces négatifs « positivés » de la cité mise au jour, emmagasinés à nouveau d'abord dans la chambre de mon appareil, puis mis à jour à nouveau dans la chambre noire à l'éclairage inactinique... une cascade de tiroirs secrets, sans parler d'un vertige, qui loin d'être négatif m'illumina de l'intérieur... Une autre fois, ce furent les clichés de la grotte Chauvet qui me firent un effet semblable : autre chambre noire, espace clos protégé de l'obscurité et du temps qui passe, et qui révéla des splendeurs lorsque par le hasard d'une intrusion l'actualité y pénétra soudain, avec cependant moult précautions que le photographe consciencieux comprend bien. On suppose des rituels complexes, des initiés, ce sont encore des hypothèses, comme toute oeuvre d'art tout n'est pas explicable. Ces grottes, ces chambres obscures, ces tombeaux de pharaons, ces ermitages isolés du monde, cet arrêt du temps, cette révélation in fine par l'accession voulue ou accidentelle à la lumière, sont-elles autre chose qu'un espace de germination, qu'une matrice fécondée qui attend son heure en dévoilant son miracle ? Chaque photo ainsi élaborée est un enfantement, et le photographe se fait parfois demiurge.

Cette démarche de la chambre noire, à l'heure du digital, et sauf quelques excentriques passionnés, semble aujourd'hui dépassée. Cependant ces contraintes que sont la lenteur, la patience, l'élaboration manuelle, le retrait, le secret même, dans un monde où la transparence et le zapping sont rois, auront toujours quelque chose à nous apprendre... Puisque les rêves naissent encore dans l'obscurité du sommeil.

INFORMATIONS PRATIQUES

Retrouvez Michel Kirch, invité d'honneur du 116e Salon d'Automne

Du 10 au 13 octobre 2019

Champs Elysées

75008 Paris

Entrée libre

<https://www.salon-automne.com/>

<https://www.michelkirch.com/>



L'INVITÉ.E ▾ L'ACTU ▾ L'INTERVIEW ▾ L'EDITION ▾ PORTFOLIOS ▾ OTHERSIDE ▾ AGENDA ▾ VOTRE ESPACE PERSO

L'Invité.e, Photo

Carte blanche à Michel Kirch : À propos du hasard

by La Rédaction on 4 octobre 2019

572 Views | Like



Temps de lecture : 1 minute et 19 secondes

Pour sa quatrième et dernière carte blanche, notre invité de la semaine, le photographe Michel Kirch, évoque un élément qui a révélé bien des photographies, il s'agit du hasard. Pour accompagner son texte, il partage une vidéo du photographe humaniste français Willy Ronis, disparu il y a 10 ans...

J'ai grand plaisir à diffuser cette vidéo de Willy Ronis. C'est si simple et généreux, tellement imprégné de cette époque dite « humaniste » de la photographie. Ronis y parle aussi du hasard, ce merveilleux allié du photographe. Mais il en parle un peu candidement, comme si « c'était pas de sa faute ». Je me rappelle alors de l'immense Michel Tournier, qui dans son ouvrage « des Clés et des Serrures » parle de photographie : lors d'une ballade avec son ami le photographe américain Arthur Tress, il évoque le fait qu'après s'être promené vingt ans au même endroit, c'était la première fois, et il fallait que ce soit en compagnie de Tress, qu'il voyait autre chose que son ordinaire, à savoir un corbeau affalé mort dans un champ, et que Tress s'empressa de photographier ; c'était tellement du Tress !... Hasard ? Tournier ce

grand visionnaire comprit alors que le photographe inspiré peut provoquer dans le monde ce qu'il désire y rencontrer...

C'est mystérieux, assez proche d'une logique « quantique », faut-il chercher à comprendre ?

J'aimerais terminer ces cartes blanches en parlant du Salon d'automne en octobre cette année sur les Champs Elysées. Ce salon historique, qui a connu des hauts et des bas, peut paraître en décalage par rapport aux salons dits contemporains. Pourtant il est très en forme, dirigé par des artistes, plein d'une ébullition artistique multiforme et n'hésitant pas à braver les modes de son temps, ce qui est sa démarche depuis 1903. 870 artistes originaires de 45 pays des 5 continents y seront présentés.

Il se trouve que j'y suis l'invité d'honneur et que c'est la première fois que cet honneur est réservé à un photographe. Frédéric Lenoir en sera le parrain. Du 9 au 13 octobre.

INFORMATIONS PRATIQUES

Retrouvez Michel Kirch, invité d'honneur du 116e Salon d'Automne

Du 10 au 13 octobre 2019

Champs Elysées

75008 Paris

Entrée libre

<https://www.salon-automne.com/>

<https://www.michelkirch.com/>

Paris – Salon d'automne

September 6, 2019 | 10-13 octobre



C'est l'ancêtre des foires actuelles. En pleine forme. Créé en 1903, au Petit Palais à Paris, par quelques amis en réaction à l'académisme régnant, le Salon d'automne s'est imposé comme acteur et témoin essentiel de l'émergence des plus importants mouvements artistiques du 20e siècle : fauvisme, surréalisme, cubisme, art abstrait, nouvelle figuration...

Pour l'histoire, c'est dans les sous-sols du Petit Palais que quelques amis rassemblés autour de l'architecte Frantz Jourdain, Guimard, Carrière, Desvallières, Bonnard, Rouault, Vallotton, Vuillard, Matisse... décidèrent d'organiser une exposition indépendante, dans le but de promouvoir les avant-gardes et les esprits novateurs de leur temps. Pour sa 116e édition, le Salon d'Automne présentera 870 artistes, originaires de 45 pays couvrant les 5 continents. Rappelons que le Salon d'automne est une association d'artistes, à but non lucratif, créée en 1903, reconnue d'utilité publique depuis 1920, et soutenue par le ministère de la Culture. Il est présidé depuis 2015 par Sylvie Koechlin, sculpteur. Le salon est géré par un comité d'artistes élus par ses sociétaires, depuis 5 générations et est financé à 80% par les artistes participants. Autrement dit, il n'est pas question de gros sous et, par les temps qui courent, c'est à soutenir, pour la démarche, qui est indispensable, et à voir, pour les découvertes.

Légende

Michel Kirch (né en 1959) est l'invité d'honneur du salon. Ici l'un de ses visuels, *Les Touristes*, où le travail sur la lumière et sur la composition de l'image sont remarquables.

A noter.

Les méfaits des JO. En 2020, le Salon d'automne, hébergé au Grand Palais depuis 1904 devra quitter les lieux sans aucun soutien, du fait des travaux engagés pour les chers JO 2024. Pire, aucune réimplantation n'est prévue pour ce salon historique, à l'issue de ces travaux pharaoniques.*

Le Salon d'automne est parrainé cette année par Frédéric Lenoir, dont chacun connaît la plume. L'invité d'honneur est l'excellent photographe Michel Kirch, dont les œuvres sont d'authentiques mises en lumière...

Salon installé sous deux pavillons, avenue des Champs-Élysées, 75008 Paris. Entrée place Georges Clemenceau.

*Si vous souhaitez soutenir la Société du Salon d'automne, vous pouvez la contacter par mail : info@salon-automne.com



2A AILLEURS & AUTREMENT EN PAYS D'ARTS

Qu'imaginer ? Quand le discours sur l'art d'aujourd'hui est trop dans le... discours, et pas suffisamment dans le vécu des artistes, ne parle pas de leur faire, de leur savoir ou de leur quête. Quand ce métalangage alimente souvent le jeu des affairistes, qui ont désormais main-mise sur les foires institutionnelles ou sur les ventes aux enchères. Certains prix gonflent. Pourquoi ? Et surtout pour qui ? Quelle place laisse le marché aux artistes contemporains qui n'appartiennent pas au sérail des magnats et n'ont pas voix au chapitre ?

Face à cette censure, il reste à lutter, à résister... Et beaucoup. Pour ceux qui croient en l'art et ont foi dans les artistes, qu'il s'agisse de peinture, dessin, installation, photo, vidéo, conception numérique... Et qui, en dépit des difficultés, continuent d'agir.

Je souhaite, avec ce site et son magazine, 2A, que je crée, apporter ma pierre à un édifice qui peut, je le crois, se reconstruire. Comment ? En donnant la parole à ceux qui sont avant le discours, et dans l'action. Pourquoi ? Parce que je les aime profondément et que j'ai un grand respect pour leur travail.

2A a pour objectif de témoigner de cet ailleurs et de cet autrement qui animent vraiment l'art, les arts. Avec simplicité. Sans rentre-dedans. Sans mots creux. Avec des reportages, des rencontres, des pistes à suivre.

Il s'agit aussi de se replonger dans l'univers de maîtres du passé, dont le travail, parfois tombé dans l'oubli, ou volontairement exclu des circuits, a pourtant et certainement nourri les nouvelles générations. Pourquoi nier les racines ?

A nous, également, d'ouvrir la porte à ceux dont les ancêtres ont été le creuset de l'inspiration occidentale, sans qu'on leur reconnaisse une véritable existence, en Afrique, Asie, Amériques, Australie... Si nous sommes ici, et maintenant, nous le sommes autrement, et nous le devons aussi à ailleurs.

LES LUDIQUES.COM

LE MAGAZINE DE L'ART ET DU DIVERTISSEMENT

[Accueil](#) [Art et images](#) [BD, livres, expos et spectacles](#) [Jeux, jouets et hobbies](#) [Portraits de créateurs](#) [Agenda](#) [Nos publications](#) [Qui sommes nous](#) [Nous contacter](#)

Salon d'Automne : la grande mixité

Posté le 14/10/2019



Peinture, dessin, sculpture, gravure, architecture, photo... Une œuvre par artiste et près de mille œuvres exposées : le Salon d'Automne qui s'est tenu le week-end dernier à Paris était l'occasion d'un voyage extraordinaire au cœur de la création contemporaine. Le constat ? Parmi les artistes qui participent aujourd'hui à cette création contemporaine mondiale certains associent l'abstrait et le figuratif tandis que d'autres mixent les techniques et les supports. Anne Lou, Luc Dartois, Laurence Alaux, David Twose, Thierry Lefort, Hélène Guilbert... présentation de six artistes qui, chacun à leur façon, contribuent à ce décloisonnement du monde de l'art.

Créé en 1903 par une association d'artistes, ce salon parisien pas comme les autres se tient régulièrement tous les ans à l'automne, d'abord dans les sous-sols du Petit Palais puis, depuis plusieurs années, sur Les Champs Élysées. Consacré à l'art contemporain et toujours géré par un comité d'artistes élus par les sociétaires de l'Association du Salon d'Automne (reconnue d'utilité publique depuis 1920), le [Salon d'Automne](#) obéit aujourd'hui encore à son principe fondateur : « *organiser une exposition indépendante dans le but de promouvoir les avant-gardes et les esprits de leur temps* ». Ce qui revient à se regarder de l'intérieur pour mieux discerner les tendances du moment. Le salon retire de cette démarche une originalité toujours aussi forte : les artistes exposés sont sélectionnés par un comité de pairs, chaque artiste ne présente qu'une seule œuvre (qu'il choisit lui-même) et toutes ces œuvres sont exposées « nues » (sans cadre), à une place décidée par les organisateurs du salon. Ajoutons à cela que l'entrée est libre pour le public, que le somptueux catalogue du salon présente les œuvres de façon exhaustive et que près de la moitié des 870 artistes de cette 116^e édition est originaire d'autres pays. Constat de ce regard d'artiste sur la création contemporaine mondiale : l'abstrait et le figuratif s'associent tandis que les techniques et les supports se mélangent.

Multiplication des supports et mixité des techniques. Les deux semblent en effet aller de pair. Impression sur métal, céramique sur toile, figurine, résine... associées aux techniques mixtes de dessin et de peinture, ces différents supports donnent naissance à des combinaisons de plus en plus diverses. Trois exemples vus à cette 116^e édition du Salon d'Automne.



Anne Lou : « Hall d'hôtel à Paris », photographie numérique (86 x 130 cm) exposée au Salon d'Automne 2019.

Photographe plasticienne, [Anne Lou](#) qui n'hésite pas à marier les techniques du numérique, de la photo et de la peinture, s'intéresse aussi bien aux portraits qu'à la nature ou à l'abstrait.



Luc Dartois : « Nulle part », matières sur toile (60 X 95 cm), tableau exposé au Salon d'Automne 2019.

Artiste peintre né à Paris en 1970, [Luc Dartois](#) joue aussi bien avec les techniques que les matières : « *La matière peut être sculptée, gravée, assemblée, collée, mélangée, projetée, combinée... Dans une toile il y a au moins autant, et même plus de techniques qu'il n'y a de matières différentes* », écrit-il sur son site web.



Laurence Alaux : « *Le premier jour (espaces)* », technique mixte (160 x 200 cm), tableau exposé au Salon d'Automne 2019.

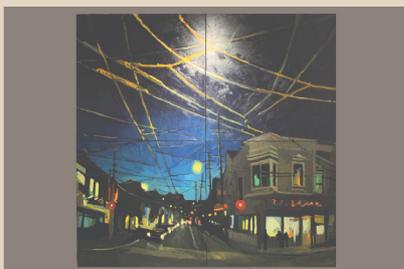
Peinture, dessin et sculpture... le travail de [Laurence Alaux](#) s'inscrit dans différentes disciplines artistiques. Cette artiste née en 1965 à Tarbes a intégré l'école de peinture Shoelcher lors d'un séjour en Martinique à la fin des années 1990. Elle travaille à présent dans son atelier dans le Sud-Ouest de la France.

Association du figuratif et de l'abstrait. Du figuratif réaliste à l'abstraction pure, les artistes d'aujourd'hui ne semblent pas vouloir fixer le curseur sur un quelconque point de ralliement. Un peu toutes les déclinaisons étaient en effet visibles à ce dernier Salon d'Automne. Certains artistes cultivent même l'ambiguïté entre réel et imaginaire, s'interdisant de matérialiser sur leur toile un quelconque curseur. A chaque regardant de se situer où bon lui semble, en particulier lorsque les œuvres s'inspirent de la ville. Quatre exemples.



David Twose : « *Whimsical Paris* », huile sur toile (100 x 100 cm) exposée au Salon d'Automne 2019.

Qu'il s'agisse de portraits ou de paysages urbains, [David Twose](#) amplifie les couleurs afin de troubler les frontières entre figuratif et abstraction. C'est ce qu'il appelle l'abstractivation : « *C'est le pilier de mon art, c'est la manière dont je travaille et dont je vois* », écrit-il sur son site web.



Thierry Lefort : « *San Francisco by night* », huile (200 x 200 cm) exposée au Salon d'Automne 2019.

Aujourd'hui peintre professionnel, [Thierry Lefort](#) enseigne également la peinture à l'huile, la composition et le modèle vivant aux Ateliers de l'APSP à Palaiseau.



Hélène Guibert : « *One way* », huile (116 x 89 cm) exposée au Salon d'Automne 2019.

Infographiste passionnée de photos et de dessin, [Hélène Guibert](#) crée en 2014 l'Atelier Neuf à Paris qui propose des cours « *à celles et ceux qui veulent acquérir une technique de croquis rapide (...) ou entretenir leur coup de crayon* ».

Hélène Guibert, David Twose, ou Anne Lou ne sont bien sûr que des exemples. Ils ne sont pas les seules et les seuls à jouer ni sur l'ambiguïté entre fictif et réalité, ni sur les combinatoires entre supports et techniques. Beaucoup d'autres artistes participent dans ce sens au mouvement de décroissement de l'art contemporain. D'autant que de nature artistique, ce mouvement est par définition international. Et c'est d'ailleurs là aussi l'un des points forts du Salon d'Automne : la moitié environ des artistes exposés à cette 116^e édition parisienne sont originaires de pays autres que la France, 44 pays exactement selon les organisateurs du salon.

Andrée Muller

[« Précédent](#)
[Retour](#)

Partager via un média social



[Accueil](#) [Art et images](#) [BD, livres, expos et spectacles](#) [Jeux, jouets et hobbies](#) [Portraits de créateurs](#) [Agenda](#) [Nos publications](#)

[Qui sommes nous](#) [Nous contacter](#)



[Toutes les émissions](#)

Le week-end est à vous

Par Ségolène Alunni



Ségolène Alunni © Radio France - Christophe Abramowitz

"Le week-end est à vous" de 9h à 12h sur France Bleu Paris avec Ségolène Alunni. Le cocktail pour profiter de vos loisirs en famille.



REPLAY

France Bleu

Le week-end est à vous

PARIS UPDATE EVENTS 02.10.2019

LINKS TO EVENTS HAPPENING THIS WEEK IN PARIS

OCTOBER 10-13

[Art of today and tomorrow](#)

The focus remains contemporary for art non-profit **Le Salon d'Automne's** festival, where well-known artists Frédérick Lenoir and Michel Kirch will be in attendance.

2 Pavillons, avenue des Champs-Élysées, Paris

Home › What to do in Paris? › Salon d'automne

[Avenue des Champs-Élysées](#) | Festival | Exhibition

Salon d'automne

from 09 October 2019 to 13 October 2019

De l'Arc de Triomphe à la place de la Concorde - 75008 Paris

Champs-Élysées - 8e Arrondissement



Description

Every year, since 1903, the Salon d'Automne has been held in Paris. After the Petit Palais, this art exhibition, created by the Belgian Frantz Jourdain, now takes place at the Grand Palais on the Champs-Élysées. It was first designed to offer opportunities to young artists and to bring the Impressionist movement to a wider audience. Why autumn? Because this allowed French and foreign artists to paint small scale works outdoors in the summer and then show them at this exhibition. Today, all the arts are represented: paintings, sculptures, photographs, prints, drawings, books on artists, the applied arts ...

[Website of the event](#)

Audience

All public

By using this site , you agree to the use of cookies for analytical purposes, advertising and personalized content . more info [click here](#)

ACCEPT



[About us](#) | [Legal Information and personal data](#) | [Contact us](#) | [Espace emploi](#)

| [The Paris Tourist Office is also on the social networks!](#) - Paris je t'aime

© 2015 Paris Convention and Visitors Bureau

By using this site , you agree to the use of cookies for analytical purposes, advertising and personalized content . more info [click here](#)

ACCEPT

Agenda

PARIS 8e : 116e EDITION DU SALON D'AUTOMNE AUX CHAMPS-ELYSEES

Du 10/10/2019 au 13/10/2019

Place Georges Clemenceau, Champs-Élysées, 75008 PARIS

Du 10 au 13 octobre 2019,

116e édition du "Salon d'Automne"

Une importante programmation culturelle a lieu pendant toute la durée de l'événement alliant conférences, débats, musiques, performances.

Fort de deux grandes personnalités, Frédéric Lenoir, parrain de cette 116ème édition, Michel Kirch, invité d'honneur, le Salon d'Automne 2019 se veut le lieu de la Rencontre : la rencontre entre des Arts, des artistes, des professionnels du monde l'art, mais surtout, la rencontre entre les Arts et son public.

L'entrée du Salon est gratuite. Et il y a, comme chaque année, un programme de conférences très très intéressant...

Pièce(s) jointe(s) :



Partager l'article

 J'aime 0 [Partager](#)

FREDERIC LENOIR

PARRAIN DU SALON D'AUTOMNE 2019



The image shows a screenshot of a Facebook profile for Frédéric Lenoir. On the left is a circular profile picture of a smiling man with grey hair. Below it, the name 'Frédéric Lenoir' and the handle '@FredericLenoirOfficiel' are displayed. A vertical menu on the left side of the profile includes options like 'Accueil', 'À propos', 'Évènements', 'Photos', 'Vidéos', 'Publications', and 'Communauté', along with a green 'Créer une Page' button. At the top right of the profile area are buttons for 'S'abonner', 'Partager', 'Enregistrer', and a three-dot menu. The main content area features a post from October 10th with a video thumbnail. The video shows Frédéric Lenoir in a brown jacket, speaking in a room with a blue wall and a framed portrait of himself in the background.

S'abonner Partager Enregistrer ...

Frédéric Lenoir
10 octobre · 🌐

Bonjour à toutes et tous.
Avant de partir pour d'autres horizons pour la suite de son tournage "Les chemins du sacré", Frédéric a pris le temps de tourner une petite vidéo depuis le Salon d'Automne, dont il était parrain cette année, invité par Michel Kirch, et qui ouvre ses portes gratuitement du 10 au 13 octobre à Paris. Vidéo tournée devant l'oeuvre de François Gilbert, surpris et ravi de rencontrer son modèle devant son oeuvre.

Atika, community manager





RFI / France 24 - Culture

11 octobre, 12:36 · 🌐

Mythes et singularité » @Salon_Automne #Paris Sculptures de cœurs et cordes. Quand des œuvres défient nos imaginaires... #DieudonnéFokoi #SvetlanaRasto #PatriciaBerquin #RebeccaCampeau #ChristianTouvenin



Abdelkader MESKAR lauréat du " Prix Taylor 2019 " au Salon d'Automne

Expos / art-contemporain / Salons Grand Public

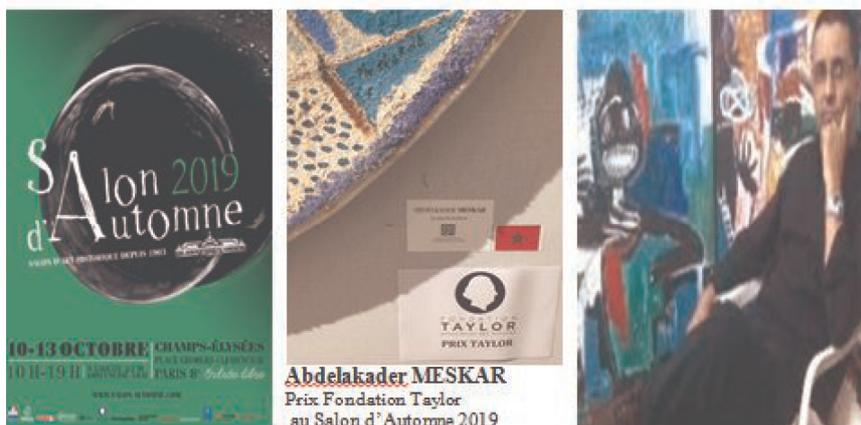
**Du Jeudi 10 octobre 2019 au lundi
14 octobre 2019**

Tarifs : Entrée libre et gratuite

10h à 19h - Samedi 12 octobre nocturne jusqu'à 22h

Salon d'Automne

Avenue des Champs-Élysées (entre le Petit Palais et la place de la Concorde) 75008 Paris - Métro : Franklin D. Roosevelt (M 1, M 9)



Présentation :

Abdelkader MESKAR lauréat du Prix Taylor au Salon d'Automne 2019

Cette rentrée artistique voit le « Prix Taylor 2019 » décerné à Abdelkader MESKAR au Salon d'Automne pour le tableau « La roue du bonheur » par La Fondation Taylor à Paris.

Une belle reconnaissance qui honore l'œuvre de cet artiste peintre marocain exposant au Salon d'Automne. Il reçoit cette distinction au cœur du célèbre salon d'art de renommée internationale, qui s'est imposé depuis sa création en 1903 comme le rendez-vous de la création contemporaine d'artistes venus du monde entier. Les visiteurs pourront découvrir une œuvre lumineuse dans laquelle les formes pures, en abstraction sont en lumière dans un univers d'où le mouvement surgit en couleur et devient sensation émouvante de beauté. « Peindre, c'est vivre. Je peins pour faire partager aux autres le plaisir que j'éprouve, la joie, la vie, la paix intérieure. M'exprimer librement, être libre. Je fais, je ne pense même pas du tout ! J'ai envie. Je peins, c'est tout. L'art lave notre âme de la poussière du quotidien... » dit t-il.

Inauguré avec pour invité d'honneur le photographe plasticien Michel Kirch et le philosophe et sociologue Frédéric Lenoir, parrain de cette édition, le Salon d'Automne 2019 se termine sous chapiteaux, sur les Champs Élysées à Paris. Une rencontre unique à ne pas manquer avec un artiste d'exception, Abdelkader Meskar !

F.Guemiah.

Abdelkader MESKAR et les racines de l'art

« Les tableaux d'Abdelkader Meskar s'apparentent aux peintures pariétales, aux parchemins des temps anciens, palimpsestes indéterminables où les stigmates des cultures perdues s'entrechoquent dans une ronde tribale.

L'exposition s'esquisse comme une remontée des racines, une exhumation des bulbes matrices, des radicules conceptrices, des cuticules protectrices. Se dévoilent, dans les artefacts, d'étranges structures, des figures récursives, des alphabets illisibles. Se révèlent des empreintes familières et néanmoins intraduisibles, cicatrices indélébiles de l'indicible, pressentiments du mystère et mystères de l'indescriptible. Chaque signe, surgi de la conscience originelle, dissimule une

interrogation métaphysique. La présence récurrente de la croix oriente vers l'origine de l'univers, la genèse du monde, l'unicité de l'être avant dissociation. Le caducée, attribut d'Hermès, annonciateur d'oracles, veilleur des divins lumineux, revient souvent sous forme ondulatoire, serpentine ou tournoyante. Le bâton d'Arcadie, bienfaisant vulnérable, symbole d'émergence fœtale, d'effluve vitale, de renaissance mentale, concilie les itinéraires, solidarise les contraires, fusionne les affinités complémentaires.

Tout artiste visionnaire sait, dans son for intérieur, qu'il n'est qu'un transmetteur d'énergies qui le dépassent. Cette peinture se décline comme un brassage du cosmique et du tellurique. Chaque œuvre est animée par un mouvement de bascule entre céleste et terrestre. La toile vierge se parsème, par couches successives, de lignes flottantes, de flèches déroutantes, de chamarrures contrastantes. La composition, constellée d'étonnantes bigarrures, se métamorphose en attrayante parure. La recherche tâtonnante agit sur l'émotion visuelle. L'indécodable figuration suscite l'exaltation sensuelle. » Mustapha SAHA. Sociologue, poète, artiste peintre. Paris 10/2019.

Le Salon d'automne

Le Salon d'Automne se déroulera du 10 au 13 octobre 2019 sur l'avenue des Champs Élysées.

Salon d'art historique, créé en 1903, au Petit Palais à Paris, par quelques amis en réaction avec l'académisme régnant, le Salon d'Automne s'est imposé comme acteur et témoin essentiel de l'émergence des plus importants mouvements artistiques du 20ème siècle : Fauvisme, Surréalisme, Cubisme, Art abstrait, Nouvelle Figuration... C'est dans les sous-sols du Petit Palais, que quelques amis rassemblés autour de l'architecte Frantz Jourdain, Guimard, Carrière, Desvallières, Bonnard, Rouault, Vallotton, Vuillard, Matisse, et tant d'autres, décidèrent d'organiser une exposition indépendante, dans le but de promouvoir les avant-gardes et les esprits novateurs de leur temps.

La Fondation Taylor

Depuis 1844 à Paris, la Fondation Taylor, association d'artistes peintres, sculpteurs, architectes, graveurs et dessinateurs est l'une des plus importantes institutions œuvrant à la défense des artistes.

Sa vocation de soutien à la création artistique et de développement de la connaissance des arts se traduit par l'organisation d'expositions, l'attribution de bourses et de prix. Fondée sur un principe de solidarité, son indépendance et sa longévité attestent sa nécessité.

Contact :

Abdelkader MESKAR

Diplômé de l'école des Arts Appliqués de Casablanca, professeur d'arts plastiques, Meskar Abdelkader vit et travaille entre Paris, Milan et Marrakech.

magiskar@gmail.com;

Contact : Email : fatiharmattan@hotmail.fr



Événement / Visuel proposé par LeScribe HARMATTAN

Le tapir de Marion Rosa est en Ukraine

RENCONTRE Après avoir décroché une place parmi les artistes exposés au Salon d'automne de Paris, la plasticienne luzienne a vendu son « tapir » à un couple d'Ukrainiens

EMMANUELLE FÈRE
e.fere@sudouest.fr

Comment son tapir est parti en Ukraine. Voilà ce que l'artiste luzienne Marion Rosa est venue raconter, en terrasse, devant un café. Son tapir, une sculpture de céramique noire et blanche, qui avait été retenue par le jury du Salon d'automne organisé du 25 au 28 octobre à Paris, a conquis un couple d'Ukrainiens. Le trapu tapir malais s'est envolé vers les steppes, laissant leur créatrice ravie d'avoir été parmi la vingtaine d'artistes, sur 850, à vendre l'une de ses créations sur le salon.

Pour le concevoir dans son logement et atelier à deux pas du collège Chantaco, la plasticienne s'était rendue à la ménagerie du Jardin des plantes, à Paris. Elle y avait enregistré la démarche pataude et l'avançade timide, jusqu'à l'eau, du mammifère ongulé. « Il se précipite dans l'eau et il retourne se cachot. La moue timorée - avec un anthropomorphisme assumé par l'artiste - de la bestiole rare a conquis le public du Salon d'automne, qui voit défiler chaque année en moyenne 30 000 visiteurs.

« C'est mon tapir ! »

« Mignon », « magnifique », Marion Rosa a recueilli les réactions du public du salon parisien, y compris sous forme de vidéo. « C'est mon tapir ! », s'est écrié le futur acquéreur ukrainien, dont l'enthousiasme a été vite confirmé par celui de son épouse. « Mon art ne crée pas de distance », se félicite l'artiste. Son tapir avait été sélectionné par le jury du Salon d'automne, sur dossier dépeignant en long en large et en travers l'anatomie ciselée de la bestiole.

Ce Salon d'automne constitue une étape importante pour la plasticienne qui a sauté le pas de vivre plei-

nement son art il y a un an environ. Mais celle qui arpente la Cité des consaires depuis l'âge de 13 ans, après y être arrivée en famille, et avoir été élève au collège et au lycée Maurice Ravel, pratique la peinture et l'aquarelle depuis l'enfance.

Progressivement, Marion Rosa a ajouté des techniques à sa palette. Ainsi, la sculpture sur céramique apprise aux ateliers Rose Sélavy et Trétagne (Paris) alors qu'elle était encore professeure des écoles. Auparavant, elle avait obtenu deux diplômes de 3 cycles en histoire de l'art et archéologie, et en communication.

« L'art était toujours là, mais pas à 100 % dans mon activité. Pour se lancer pleinement, il faut avoir prévu le coup et être d'accord au sein de son couple. Mon mari est mon premier supporter depuis longtemps. » Marion Rosa explique vivre son statut de sculptrice, céramiste et aquarelliste, avec « jubilation » et « sérénité ».

Des cours pour les enfants

L'artiste n'est pas venue seule, sous la pluie d'automne. De son sac de toile, elle extrait des « petits trésors », emballés dans du linge de famille. Le premier est un tamaroi, sculpté en terre noire et blanche de Moutiers-en-Futaisie (tonne) et reposant sur un socle en chêne brut. La carapace du petit animal, à l'apparence de cuir et de cuivre notamment conlérée par la phase de polissage, appelle à la caresse et à la contemplation. L'autre œuvre est une gravure représentant



L'artiste luzienne présente une sculpture de tamaroi et céramique ainsi qu'une gravure d'autruche.

une autruche, sur fond brun. Les quelques scories de fonce épaisses sur le papier disent le travail artisanal de la Luzienne, consistant à graver la plaque, l'encre et la presse. « Il y a toujours de petits incidents quand on grave et quelque chose de rugueux. »

Le robuste oiseau raconte la préférence de cette artiste pour un bestiaire qu'elle déclare à Ferny, tapir, tamaroi, autruche, requin ou baleine, elle exprime le caractère primitif, elle reproduit avec fidélité l'anatomie et

se plaît à suggérer des attitudes proches de l'humanité.

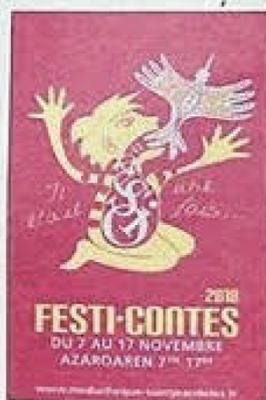
Exposer son bestiaire en vitrine dans une boutique atelier à Saint-Jean-de-Luz qui pourrait accueillir des cours pour les enfants le mercredi fait partie des projets de l'artiste, de même qu'une exposition. Regroupant sculptures, gravures et aquarelles. « Let it snow » se tiendra à Montmartre, du 7 au 17 décembre.

Site Internet : www.marionrosa.fr



LE PIÉTON

A bien noté qu'il pourrait désormais récupérer à l'accueil de la mairie, place Louis-XIV, les sacs-poubelle jaunes, destinés à la collecte sélective des déchets. Ces distributions seront réalisées de 8 h 30 à 12 h 30. Si le Piéton fait la grasse matinée (on peut rêver), il pourra profiter de la distribution des sacs jaunes, de 14 heures à 17 heures, à la Direction des services techniques, 20, rue Axular. Le Bipède a marqué dans son petit cahier pense-bête que ces rendez-vous sont organisés le premier mercredi de chaque mois, donc début prévudemain.



AGENDA

AUJOURD'HUI

Des Récollets au centre du patrimoine. Pause patrimoine gabulte, d'une durée de 45 mn. La visite permettra de retracer l'histoire de l'ordre des Récollets à Ciboure, de leur arrivée à la création du couvent. À 12 h 45, rendez-vous au 1, place des Récollets, devant le cloître, sans inscription préalable. Tél. 05 59 47 64 56.

Conférence au cinéma. Conférence en direct de Radio France, à 20 h, au cinéma Le Sélect, dans le cadre du cycle « Cerveau » et intitulée « Les Secrets de notre mémoire ». Réservation possible sur le site www.cinecluz.fr ou à la caisse du cinéma. Tarif unique : 10 euros.

UTILE

AGENCE « SUD OUEST »
28, boulevard Victor-Hugo,
64500 Saint-Jean-de-Luz.

Rédaction-publicité.
Tél. 05 40 39 70 95
Télécopie : 05 40 39 70 99
Mail : saintjeandeluz@rsdouest.fr
Ouvert du lundi au jeudi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h, le vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 16 h.



Le tapir a été réalisé en céramique blanche et noire

L'ACTUALITÉ LOCALE VOUS PASSIONNE ?

DEVENEZ CORRESPONDANT DE PRESSE

Nous recherchons un **CORRESPONDANT** homme/femme

- Vous êtes disponible et ouvert
- Vous disposez d'un ordinateur avec Internet
- Vous aimez l'écriture et la photo
- Vous possédez un bon niveau de connaissances générales

Envoyer à :
Journal SUD OUEST
Résidence Azma, 2 88, av. de Bayonne
64500 ANGLET
Tél. 05 59 44 72 00
E-mail : bayonne@sudouest.fr

Société
Commune D'ASCAIN

Partageons plus que l'information

SUD OUEST

ACHATS D'ESPACES

A la galerie Cap Montaut : exposition Frédérique Nadia Gros

exposition

gascogne toulousaine, lomagne

montaut-les-créneaux



Christine COUDERC - Le 17 juillet 2019 à 10h01



Un talent tourné vers l'évasion et l'exotisme



Indubitablement la femme est mise en avant cet été, ici à Montaut-les-Créneaux, Frédérique Nadia Gros, artiste peintre toulousaine, propose une exposition toute en douceur et originalité. Une trentaine de toiles sont installées sur les cimaises de la galerie, le visiteur est conquis par la précision et le charme de ses œuvres, l'artiste a imaginé des mises en scène fascinantes, corps dénudés ou accompagnés de tissu, plis, couleurs, mouvements, visages, regards, c'est une valse tourbillonnante de beauté, de sensualité. De ses voyages, tels que l'Inde, Maghreb, Asie, Afrique, des pays qui l'ont fascinée, elle en a gardé, au fond de la mémoire, l'intensité et la séduction. Dessinant avec précision, des expressions uniques, faisant naître sur la toile une sorte d'empreinte de l'effacement, tout en appuyant par touche de fusain, les espaces et les lignes. Elle choisit le mouvement qui s'enroule autour des personnages, transforme l'expression, la couleur s'intensifie, le fusain accentue la profondeur, l'ensemble formant une écriture personnelle de grande qualité.

Lors de son vernissage, Bernard Lauray confie : « Personne ne peut rester indifférent devant la qualité des expressions et le calme méditatif seulement apparent des larges plages de repos. Quel beau voyage que cette exposition dans les regards, les pensées, dans l'infini ! ».

Dans ses projets, Frédérique Nadia Gros exposera au Salon d'automne à Paris, du 10 au 13 octobre.

L'exposition est à voir jusqu'au 28 juillet, tous les jours de 10 h à 12 h et de 15 h 30 à 18 h 30, à la galerie Cap Montaut, à côté de la mairie.

Info : Bernard Lauray - 06 80 04 34 50



" L'olivier "

Le public lors du vernissage

Suggestion d'articles

Nouvelle exposition à la galerie
d'Art " L'Arcade "

Marché nocturne

Commentaires d'articles

0 commentaires

Trier par



Ajouter un commentaire...

plugin Commentaires Facebook

Suggestion d'articles

Photographie

L'artiste berruyer Claude Bastide expose au Grand Palais à Paris cet automne

- ART – LOISIRS - LITTÉRATURE

Publié le 14/07/2019 à 18h37



Claude Bastide, Photographe de Bourges devant un de ses portraits imprimé sur une plaque aluminium. © Jules Guilbaud

Rencontre avec Claude Bastide, photographe talentueux qui expose ses œuvres surréalistes à travers toute la France. Son projet s'articule autour de la lumière et du travail des corps. Il sera présent à la 116e édition du Salon d'Automne pour y exposer sa photo "Underwater".

Au Grand Palais, 30.000 visiteurs sont attendus pour admirer les œuvres d'environ 200 exposants français. Le Berruyer Claude Bastide sera l'un d'entre-eux. C'est une grande opportunité pour lui, puisque le Salon offre une grande visibilité internationale, les acheteurs venant du monde entier. Pour le photographe, habitué aux galeries parisiennes, c'est aussi l'occasion de vendre ses clichés.

Une vie riche en expérience

Avant de se consacrer uniquement à l'art, Claude Bastide a eu une vie bien remplie. Quand il revend son entreprise au bout de douze ans, c'est pour se lancer dans la photographie d'illustration pour des agences parisiennes comme OROP, où il fait des portraits de célébrités, ou Pix pour y faire des photos d'illustration. Il a travaillé pendant trois ans avec Benjamin Kanarek, célèbre photographe d'illustration parisien.

À ses côtés, il apprend à travailler avec précision et dans de grands projets. Il quitte ensuite un certain temps la photographie pour se tourner, en pleine révolution numérique, vers la conception de sites internet. Mais l'appel de la photo est trop fort, sa passion trop puissante. C'est pourquoi, depuis cinq ans, il se consacre uniquement à la photo artistique.

Et force est de constater que ses œuvres rencontrent un succès certain, puisqu'il cumule les récompenses, comme le Premier prix en Composition Graphique décerné lors du Salon Arts et Peinture du Lions Club au Palais d'Auron de Bourges en 2017, ou un Chromatic Awards en 2018. Il expose dans toute la France, et même dans des galeries en Chine. Retourner à l'art lui a permis « de développer mes idées, sans cahier des charges ».

Le travail du corps

Son approche est novatrice, mêlant élégance et surréalisme. Il cherche à sortir de la pudeur : « Je veux aussi critiquer l'image qu'on se fait de la femme, ce n'est pas un corps à cacher, il faut changer les codes en se défaisant de la peur des nus, explique-t-il. C'est aussi une démarche féministe. » Il cherche aussi des modèles homme pour ses photos, mais « ils sont plus compliqués à trouver, car les modèles se présentant sont hypersexualisés, ce qui ne colle pas avec ma démarche » confie Claude Bastide.

L'autre thème qui lui tient à cœur est l'environnement. Certaines de ses œuvres, comme *Dérèglement climatique*, cherchent à faire prendre conscience de la menace qui plane au dessus de nos têtes. Lui-même, à son échelle, tente de changer les choses : « Par exemple, j'ai installé un récupérateur d'eau de pluie chez moi pour arroser mes plantes ». Sa maison en bois est optimisée pour limiter sa dépense énergétique.

Processus créatif

Claude Bastide dévoile sa méthode : « Je dessine mes photos en amont, puis je les compose une fois au studio ». Là, il joue avec la lumière, son terrain de jeu favori et apporte une touche de magie à l'image. Vient ensuite le travail de postproduction. Enfin, il faut imprimer l'œuvre. Claude Bastide privilégie l'impression sur plaque d'aluminium. « La technique est onéreuse car rare, mais donne un rendu proche de la perfection, et durable dans le temps », affirme l'artiste.

Et c'est une impression en collaboration avec un artisan, qui sélectionne lui même les photographes dont il souhaite imprimer le travail. Chacune des œuvres est limitée à quatre impressions : « Cela permet à la photo de garder son aura » révèle-t-il. Pour l'aider, il travaille avec une maquilleuse, Laura Massant, et une assistante, « une équipe formidable », selon ses dires.

Et il ne risque pas de s'arrêter en si bon chemin. « La passion est toujours là, et me permet d'être en recherche permanente d'inspiration ».

Jules Guilbaud

Pratique. Pour suivre et découvrir l'artiste, rendez-vous sur son site Internet www.claudebastide.com ou sur sa page facebook [Claude Bastide Photographe](#).

CINÉMA

🔍 ∞ 100 👤

ABONNEMENT

TRENTE TROIS ANS PLUS
TARD, UN HOMME AVOUE
LES MEURTRES DE
«MEMORIES OF MURDER»



sorties ciné

«GEMINI MAN», «ATLANTIQUE», «ALICE ET LE MAIRE»... LES FILMS À VOIR (OU PAS) CETTE SEMAINE



Critique

«ATLANTIQUE», L'ÉCUME DES JOUGS



Critique

«ALICE ET LE MAIRE», LES JOIES DE L'HARMONIE MUNICIPALE

Salon d'Automne 2019
SALON D'ART HISTORIQUE DEPUIS 1903

10-13 OCTOBRE
10H-19H | SAMEDI 22H
DIMANCHE 18H
CHAMPS-ÉLYSÉES | PARIS 8^e
PLACE GEORGES CLEMENCEAU | *Entrée libre*

PEINTURE	ART DIGITAL / VIDÉO
SCULPTURE	ART ENVIRONNEMENTAL
GRAVURE	PETITS FORMATS
ARCHITECTURE	ART SINGULIER
DESSIN	MUSIQUE
PHOTOGRAPHIE	CONFÉRENCES
LIVRES D'ARTISTES	

— WWW.SALON-AUTOMNE.COM —

SOCIETE SALON D'AUTOMNE - 463680



The poster features a large, dark, circular graphic at the top, resembling a lens or a globe, with the text 'Salon 2019 d'Automne' overlaid in white and green. Below this, the text 'SALON D'ART HISTORIQUE DEPUIS 1903' is written in small white letters. The main event details are in bold white text: '10-13 OCTOBRE', '10H-19H | SAMEDI 22 H | DIMANCHE 18 H', 'CHAMPS-ÉLYSÉES | PARIS 8^e', and 'PLACE GEORGES CLEMENCEAU | Entrée libre'. A list of art forms is presented in two columns, and the website 'WWW.SALON-AUTOMNE.COM' is at the bottom.

Salon 2019^x
d'Automne
SALON D'ART HISTORIQUE DEPUIS 1903

10-13 OCTOBRE
10H-19H | SAMEDI 22 H | DIMANCHE 18 H
CHAMPS-ÉLYSÉES | PARIS 8^e
PLACE GEORGES CLEMENCEAU | Entrée libre

PEINTURE
SCULPTURE
GRAVURE
ARCHITECTURE
DESSIN
PHOTOGRAPHIE
LIVRES D'ARTISTES

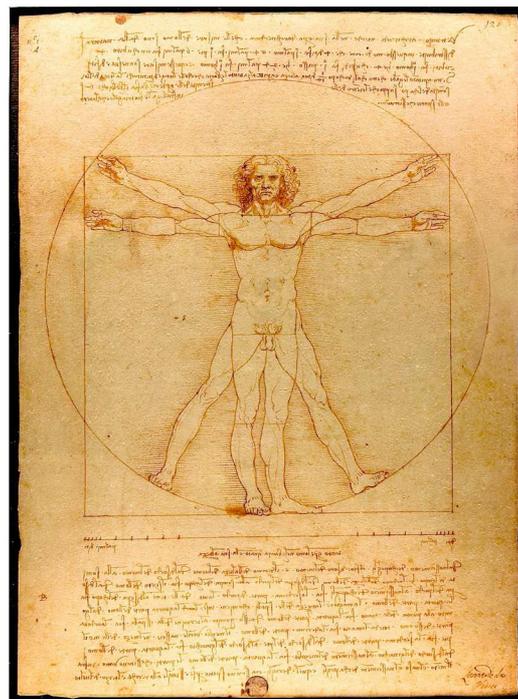
ART DIGITAL / VIDÉO
ART ENVIRONNEMENTAL
PETITS FORMATS
ART SINGULIER
MUSIQUE
CONFÉRENCES

— WWW.SALON-AUTOMNE.COM —

EXPOSITION LÉONARD DE VINCI *L'Homme de Vitruve en péril*

Le tribunal administratif régional de Vénétie a bloqué provisoirement, dans une décision d'hier après-midi, le prêt du célèbre dessin de *L'Homme de Vitruve* au musée du Louvre pour l'exposition consacrée à Léonard de Vinci, qui doit ouvrir le 24 octobre. La décision fait suite à une plainte de l'association culturelle Italia Nostra Onlus, qui invoquait l'état très fragile de l'œuvre conservée au musée de l'Accademia à Venise. Elle avait été déposée au moment où Franck Riester recevait son homologue italien, Dario Franceschini, le 24 septembre dernier, pour signer un mémorandum portant sur les prêts croisés pour les expositions Léonard (à Paris) et Raphaël (à Rome en 2020). Le ministre italien s'est dit stupéfié par la décision, qui annule à la fois l'autorisation de prêt concédée par le directeur de l'Accademia et tout l'accord franco-italien. Il a émis le souhait qu'elle soit rapportée lors de l'audience fixée au 16 octobre. Selon un chiffre rapporté par le *Corriere della Sera*, le célèbre dessin détaillant les proportions idéales du corps humain serait assuré pour une valeur d'un milliard de dollars.

R.P.



Galerie de l'Accadémie de Venise.

Léonard de Vinci,
Étude de proportions du corps humain, dit L'Homme de Vitruve,
1490, plume, encre et lavis sur papier. Galerie de l'Académie de Venise.

ORGANISATIONS PROFESSIONNELLES

Le CIPAC se penche sur le CNPAV

Derrière les sigles se cachent des questions de fond : le CIPAC, fédération des professionnels de l'art contemporain, organise chaque année des assises pour dresser un état des lieux des enjeux animant le secteur des arts visuels face aux changements des politiques publiques. L'édition 2019, vendredi dernier au Carreau du Temple, s'est penchée sur la création, le 18 juin, du Conseil national des professions des arts visuels (CNPAV), « *une étape décisive par rapport aux enjeux qui traversent l'art contemporain* », commente Béatrice Salmon, directrice adjointe chargée des arts plastiques au ministère de la Culture. Ce conseil devrait être l'endroit de réflexions sur l'économie et sur les conditions de travail. Ainsi, le CNPAV souhaite « *engager les DRAC à mettre en œuvre un droit d'exposition pour les artistes* » et construire des articulations avec les SODAVI (Schémas d'orientation pour le développement des arts visuels), un outil de dialogue direct entre les acteurs de l'art contemporain sur les territoires et le ministère de la Culture. Dans son discours introductif, le nouveau président du CIPAC, Pascal Neveux, s'est fait l'écho des inquiétudes des professionnels du secteur : « *Nous composons notre activité à la lumière d'un équilibre toujours plus précaire et d'incertitudes toujours plus nombreuses.* » Pour la chargée des relations extérieures - Comité pluridisciplinaire des artistes - auteurs et des artistes-autrices (CAAP) Katerine Louineau, il est temps que cette concertation au sein du CNPAV prenne de l'ampleur pour structurer davantage le secteur. Ces assises ont également été l'occasion d'interroger les professionnels sur leur responsabilité à l'égard de l'environnement et leur engagement pour les causes sociales et sociétales. **MARINE VAZZOLER**

**Salon 2019
d'Automne**
SALON D'ART HISTORIQUE DEPUIS 1903

10-13 OCTOBRE
10 H - 19 H | SAMEDI 22 H
DIMANCHE 18 H
CHAMPS-ÉLYSÉES | PARIS 8^e
PLACE GEORGES CLEMENCEAU | *Entrée libre*

WWW.SALON-AUTOMNE.COM

Partenaires: Mairie de Paris, daap, Productivités, Coproduction, lelivredart, etc.

Expulsion de Mains d'Œuvres : Franck Riester se place en médiateur

Mardi 8 octobre, la police a expulsé les résidents et salariés de Mains d'Œuvres, au motif que l'ancien gymnase où réside l'association « *est occupé sans droit ni titre par l'association [qui le gère] depuis le 31 décembre 2017* » (lire notre édition du 9 octobre). Depuis, actrices et acteurs du monde de l'art se sont mobilisés et ont apporté leur soutien à l'association, mais aussi la Mairie de Paris, qui dans un communiqué regrette « *l'absence d'un dialogue constructif pour permettre à Mains d'Œuvres de poursuivre son développement à Saint-Ouen, et espère que des discussions reprendront au plus vite, avec toutes les parties concernées* ». De son côté, le ministre de la Culture Franck Riester, qui déplore « *qu'une solution à l'amiable n'ait pu être trouvée* », a proposé une médiation entre les deux parties sous l'égide de son ministère. Par ailleurs, la DRAC Île-de-France a déclaré se mobiliser afin que « *le matériel appartenant aux artistes et opérateurs culturels* » présent.e.s sur place mardi « *leur soit restitué au plus vite* ». **MARINE VAZZOLER**
mainsdoeuvres.org



Mobilisation contre l'expulsion de l'association Mains d'Œuvres.

Photo Jeanne Frank.

Bertille Bak, lauréate du Mario Merz Prize 2019

L'artiste française Bertille Bak (née en 1983 à Arras) remporte la troisième édition du Prix Mario Merz dans la catégorie Art, à la suite des lauréat.e.s des éditions précédentes, Wael Shawky et Petrit Halilaj. Elle aura ainsi la possibilité de produire une exposition personnelle à la Fondation Merz de Turin. Tous les deux ans, le prix Mario Merz récompense une personnalité du monde des arts visuels et de la composition musicale. **M.V.**



Bertille Bak devant son œuvre présentée lors de l'exposition des finalistes du Mario Merz Prize.

Salon 2019 d'Automne
SALON D'ART HISTORIQUE DEPUIS 1903

10-13 OCTOBRE
10 H - 19 H | SAMEDI 22 H
DIMANCHE 18 H
CHAMPS-ÉLYSÉES | PARIS 8^e
PLACE GEORGES CLEMENCEAU | *Entrée libre*

WWW.SALON-AUTOMNE.COM

Partners: Paris, MAIRIE DE PARIS, @dagp, Procuartibles, connaissance arts, artforum, lelivredart, etc.



ITN Productions

Pour Sama

de Waad al-Kateab et Edward Watts

Le siège d'Alep filmé de l'intérieur par une journaliste locale. Des images terrassantes altérées par un montage digne d'un blockbuster hollywoodien.

"POUR SAMA" N'AURAIT JAMAIS DÛ NOUS ARRIVER. Journal intime filmé au milieu des bombes, il n'est pas simplement un film sur des survivants, c'est un survivant. De l'éclatement de la guerre en Syrie en 2011 jusqu'à son départ avec sa famille parmi les derniers civils d'Alep assiégée, la jeune journaliste Waad al-Kateab raconte son quotidien, brut, à l'instinct, avec ses moments de joie et, petit à petit, l'horreur qui va prendre toute la place. Face aux scènes les plus épouvantables, Waad al-Kateab n'aura aucune hésitation à les capturer dans l'objectif de sa caméra, comme si à aucun moment ne se posait la question de l'obscénité ou de l'impudeur du geste. Une scène clé du film viendra directement y répondre. Après l'éclatement d'un obus, Waad al-Kateab s'approche caméra au poing d'une mère tenant dans ses bras son enfant mort. Sentant l'objectif pointé sur elle, la femme relève la tête et demande, ahurie : "Vous filmez ?!", avant de se reprendre et de reformuler cette fois-ci comme un impératif catégorique : "Filmez !". Parce que chaque image est peut-être la dernière, qu'à tout moment

la déflagration d'un obus ou l'effondrement d'un immeuble peut la compromettre pour toujours, il faut filmer. Filmer absolument tout, l'impensable et l'insupportable. Filmer, c'est aussi pour Waad crier au milieu d'un monde qui s'embrase qu'elle n'est pas encore morte. Le film appose pourtant à cet élan de vie déchirant déployé par le cinéma une deuxième écriture construite en postproduction. C'est alors toute une grammaire héritée des blockbusters hollywoodiens (musique lacrymale, suspense) qui vient modifier la matière du film et la faire changer d'ordre. La vérité des rushs autrefois capturés par Waad al-Kateab est altérée, et les images deviennent les instruments d'une expérience immersive et sensationnaliste convoitant l'effroi et les larmes de son spectateur tout en le privant de tout recul, de toute réflexion sur ce qu'il visionne. C'est alors que le piège de *Pour Sama* peut se refermer : en dire du mal équivaldrait à être un salaud. Ludovic Béot

Pour Sama de Waad al-Kateab et Edward Watts (R.-U., E.-U., 2019, 1h35)

On va tout péter de Lech Kowalski

(Fr., 2019, 1h49)

Déjà diffusé sur Arte, ce documentaire sur la lutte des salariés de GM&S se double d'une réflexion sur la force des images dans l'action collective.

Il y avait bien sûr une charge symbolique à ce que le film de Lech Kowalski soit projeté dans la salle de la Quinzaine des réalisateurs, sélection née au lendemain de Mai 68 et de l'annulation consécutive et tumultueuse du Festival de Cannes. Et aussi parce que l'événement ajoutait à l'émotion suscitée par la présence sur scène des acteurs, les salariés de l'usine GM&S, menacée en 2017 de liquidation judiciaire, un miroir, pile à l'heure, de la France des Gilets jaunes. Mais pas seulement. Cette mise en lumière rejoignait l'un des fils rouges de cette chronique immersive, qui ne cesse de réfléchir au sens et au poids d'une révolution, à sa représentation. Aujourd'hui, des centaines d'emplois ont été broyés. Il n'y aura donc pas de réponse, ni de réelle victoire, mais des images immortelles, prêtes à exploser au visage.

Marilou Duponchel



RevoltCinema

0-13 OCTOBRE

10H-19H | SAMEDI 22H
DIMANCHE 18H

CHAMPS-ÉLYSÉES

PLACE GEORGES CLEMENCEAU

PARIS 8^e Entrée libre

SALON 2019
d'Automne

SALON D'ART HISTORIQUE DEPUIS 1903



réunit artistes, botanistes et philosophes autour de nos beaux chênes ou baobabs. L'occasion d'y retrouver Raymond Depardon et Claudine Nougaret (avec une vidéo où des personnes évoquent l'arbre qui a compté dans leur vie), Fabrice Hyber et ses peintures de cycle végétal, Agnès Varda pour une sculpture en hommage à son chat (*Nini sur son arbre*), ou encore Miguel Rio Branco, Adriana Varejão et bien d'autres. Quoiqu'un peu papillonnant dans ses choix artistiques, le circuit appelle bien, entre intérêt écologique et œuvres lointaines, à protéger notre planète.

Topor n'est pas mort

Jusqu'au 26 oct., 11h-19h (sf lun., dim.), galerie Anne Barrault, 51, rue des Archives, 3^e, 09 51 70 02 43. Entrée libre.
T Avec son rire à faire trembler les murs et son esprit iconoclaste, l'ami Topor nous manque bien. La galerie Anne Barrault a la bonne idée de montrer les dessins facétieux de l'artiste, disparu en 1997, ses pochages d'encre irrévérencieux aux côtés de peintures, dessins, sculptures d'admirateurs ou de complices. Une exposition façon puzzle d'affinités, avec une riche flopée d'artistes : Nina Childress, Olivia Clavel, Bertrand Dezoteux, Steve Gianakos, Guillaume Pinard, Elsa Sahal, Taroop & Glabel, Daniel Spoerri, Willem... Une sacrée bande joyeuse, qui valide une chose : Topor, même pas mort !

Photo

Alexander Gronsky : Repetition

Jusqu'au 26 oct., 11h-19h (sf lun., dim.), Polka Galerie, 12, rue Saint-Gilles - cour de Venise, 3^e, 01 76 21 41 30. Entrée libre.
 Alexander Gronsky, né dans une Estonie encore soviétique, aime à dire qu'il aurait pu être gangster, comme nombre de ses amis, mais qu'il a préféré l'appareil photo. Dans ses nouvelles séries, il use une fois encore de la répétition, s'inspirant d'E. Muybridge avec sa série «Animal Locomotion», mais aussi du motif identique de seize immeubles soviétiques. Ceux-ci finissent, à travers une séquence de vues, par n'en faire qu'un. Dans toutes ces images plongées dans une ambiance neigeuse,



Denis Brihat Jusqu'au 19 oct., galerie Camera Obscura.

monochrome, se révèle une réalité postsoviétique uniforme, sans fantaisie. Et finalement sans liberté.

Aller, retour

Jusqu'au 16 nov., 11h-17h30 (sf dim.), mairie du 4^e, 2, place Baudoyer, 4^e, 01 44 54 75 79, biennalephoto mondearabe.com. Entrée libre.
T Née en 1986 à Alger, Lynn S.K. fuit le pays avec ses parents en 1993. Jeune photographe, elle y retourne pour rencontrer sa famille. Entre un reportage en noir et blanc, dans l'intimité de l'appartement de ses tantes, et des autoportraits en couleurs, mis en scène, elle tente de brosser un tableau de son pays. Mais aussi de mettre à l'épreuve son identité multiple : pas tout à fait française ici, plus entièrement algérienne là-bas. La désespérance qui plombe les jeunes Algérois, la tristesse ou encore la condition des femmes qui ne s'améliore pas, le quotidien qui se dégrade, tout cela transparait en filigrane dans ses images joliment composées. A découvrir.

Denis Brihat

Jusqu'au 19 oct., 12h-19h (sf lun., dim.), 11h-19h (sam.), galerie Camera Obscura, 268, bd Raspail, 14^e, 01 45 45 67 08. Entrée libre.
T Dans les années 70, Denis Brihat, né en 1928, était l'un des rares à considérer son métier de photographe comme un art. Il était aussi l'un des premiers à envisager la photographie non pas comme un moyen de reproduire la réalité mais comme un objet de la réalité. «Une photographie, disait-il, valant pour elle-même». Dès lors, il n'a cessé d'observer la nature pour en révéler le dessin d'un brin de chiendent, la matière duveteuse d'un coquelicot, la transparence

d'une pelure d'oignon. En maître du tirage, Denis Brihat réinterprète dans la solitude de son laboratoire chacun de ses sujets avant de leur attribuer une forme et une taille propres. Marouflées sur bois, à bord perdu, dans de petits ou très grands formats, ces images d'une extrême sensibilité subliment le «presque rien». A ne pas rater.

Edouard Elias : Memoriam

Jusqu'au 26 oct., 11h-19h (sf lun., dim.), Polka Galerie, 12, rue Saint-Gilles - cour de Venise, 3^e, 01 76 21 41 30. Entrée libre.
T Edouard Elias cherche la manière la plus juste de traduire l'horreur du monde, à laquelle il va se mesurer, souvent au risque de sa vie. Des terrains de guerre en Syrie aux migrants perdus en Méditerranée, il tente de donner une image non pas factuelle de l'actualité, mais émue. C'est un vrai challenge. Pour cela, Elias opte pour un appareil panoramique à quatre vues (il faut donc regarder avant de déclencher). Enfin, il réalise des tirages en héliogravure, donnant au sujet un statut autre que celui de la simple image d'actualité. Ainsi, seuls les gestes, les regards et les déchaînements de la nature témoignent des tragédies contemporaines. Un jeune auteur en quête d'un langage visuel... A suivre.

Ernst Haas : la couleur visionnaire

Jusqu'au 9 nov., 14h-19h (sf lun., mar., dim.), Les Douches - la galerie, 5, rue Legouvé, 10^e, 09 54 66 68 85. Entrée libre.
T Moins connu comme coloriste que William Eggleston et Stephen Shore, Ernst Haas expose pourtant avec eux en 1962 au Museum of Modern Art de New York, lors de la première exposition de photographies en couleurs. Cela fait quelques années déjà que Haas, entré chez Magnum en 1949, produit des reportages en couleurs pour les magazines. D'emblée, il capte les aplats à travers les vitres, laisse les flous s'installer dans le cadre, donnant à ses photographies de rues une ambiance vaporeuse, impalpable. Plus tard, il s'attarde sur le motif, les inscriptions, les visages sur les affiches aux murs, pour laisser surgir dans ses décors l'humanité. Pictural et photographique, superbe !

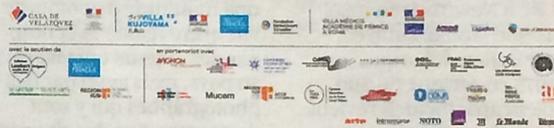
Festival des résidences d'artistes édition 2019 La fin des forêts
 Collection Lambert, Avignon
 11 octobre - 10 novembre

VIVA
 VILLA

CASA DE VELÁZQUEZ
 VILLA KUJOYAMA
 VILLA MÉDICIS

Exposition
 Arts plastiques
 Cinéma et vidéo
 Musique
 Performances
 Rencontres

www.vivavilla.info
 #vivavillafestival



SALON 2019
 d'Automne
 SALON D'ART HISTORIQUE DEPUIS 1903

10-13 OCTOBRE
 10 H-19 H | SAMEDI 22 H
 DIMANCHE 18 H
CHAMPS-ÉLYSÉES
 PLACE GEORGES CLEMENCEAU
 PARIS 8^e Entrée libre

WWW.SALON-AUTOMNE.COM

« Je n'ai jamais été la muse de personne »

de manière secrète, révèlent en nous un désir de renouveau. Ce même désir m'est parvenu à la lecture du texte. Je suis arrivée à un moment de ma vie où j'ai envie de la réinvestir autrement.

A vous, dorénavant, de décider des conditions de votre présence en scène ?

J'entends parfois des actrices qui, pour reprendre le pouvoir, veulent passer à la réalisation. Ce n'est pas mon cas, car je n'ai jamais eu le sentiment de me laisser envahir. J'ai toujours défendu mon territoire. Avec ce spectacle, je fais sans doute un pas de plus en ce sens.

Quel est votre territoire ?

Un endroit où je ne me sens ni volée ni manipulée. Je n'ai jamais voulu être regardée comme un objet de désir, je n'ai jamais fait de film ou de théâtre dans cette optique. Je n'ai jamais été la muse de personne. Le rapport que j'installe est un rapport d'altérité et d'échange.

Le spectacle sera-t-il cathartique ? Si Lise parvient à réinventer sa vie, alors d'autres femmes le peuvent ?

Je crois que le projet d'Emmanuèle Bernheim était d'écrire une « Mélodie du bonheur », même si Lise meurt d'un cancer à 39 ans. Le texte agit comme un mantra. Avec Fabien Gorgeart, le metteur en scène, et Pascal Sangla, le musicien qui sera à mes côtés, nous voulons le faire entendre comme un message de vie, de joie et d'espoir. C'est vrai qu'il y a une urgence. Mais justement, que fait-on de ce temps qui nous est donné ? Est-ce qu'on réinvestit sa vie ou est-ce qu'on se laisse glisser dans une sorte de confort qui fait que ça se passe ? Quand le désir se délite, il faut se battre pour le reconquérir.

Qu'attendez-vous du théâtre ?

Qu'il me sidère et me bouleverse, qu'il déplace en moi quelque chose de l'ordre de l'intelligence et de l'émotion. J'ai besoin que ça fasse appel à de l'organique et de l'intellect. Ce n'est pas toujours le cas, mais quand ça arrive, c'est irremplaçable.

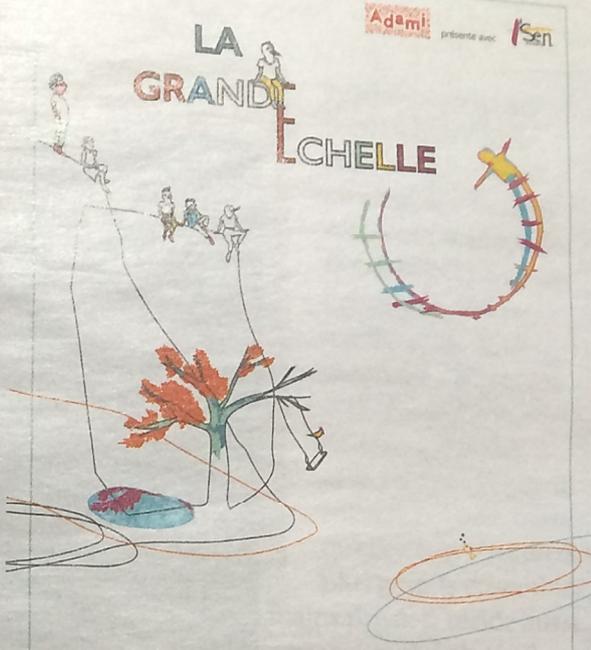
Et au cinéma ?

J'y vais plus pour être divertie. Alors que je n'attends jamais que le théâtre soit un divertissement. C'est pour moi beaucoup plus essentiel et ça le sera toujours. — *Propos recueillis par Joëlle Gayot*

Stallone | Centquatre, 8, rue Curial, 19^e

01 53 33 50 00 | Du 8 au 19 oct. ; du 22 au 26 oct.

Du mar. au sam., 20h30 ; dim., 17h | 16-18€.



Adami présente avec Isen

LA GRAND LECHELLE

FESTIVAL JEUNE PUBLIC
11, 12, 13 OCTOBRE 2019
AU MONFORT THÉÂTRE

CIRQUE - DANSE - MUSIQUE - THÉÂTRE

www.lemonfort.fr - 01 56 08 33 88

Le Monfort



Salon 2019
d'Automne

SALON D'ART HISTORIQUE DEPUIS 1903

10-13 OCTOBRE
10 H-19 H | SAMEDI 22 H
DIMANCHE 18 H

CHAMPS-ÉLYSÉES
PLACE GEORGES CLEMENCEAU
PARIS 8^e Entrée libre

WWW.SALON-AUTOMNE.COM

Salon 2019 d'Automne

SALON D'ART HISTORIQUE DEPUIS 1903



10-13 OCTOBRE

10H-19H | SAMEDI 22H
DIMANCHE 18H

CHAMPS-ÉLYSÉES | PARIS 8^e
PLACE GEORGES CLEMENCEAU | *Entrée libre*

WWW.SALON-AUTOMNE.COM



Salon Réalités Nouvelles 2019



Le rendez-vous international de l'art abstrait
Parc Floral de Paris | 400 artistes | 73^e édition
19 au 21 octobre 2019 | 11h-18h | entrée libre

WWW.REALITESNOUVELLES.ORG



FIAC 2019



Melike Kara, *What it feels like blue*, 2019, acrylique et huile sur toile, 200 x 280 cm.

© Photo Ollie Hammick/
Courtesy de l'artiste et
Arcadia Missa, Londres.

EMERGING TALENT THAT IS ALREADY WELL ESTABLISHED

YOUNG GALLERIES

Artists shown by young galleries at Fiac are rarely completely unknown, and are not always starting out. For example, Freedman Fitzpatrick (Los Angeles) is presenting the work of Nicolas Roggy, whose paintings have already been bought for the collection of the Centre National des Arts Plastiques (CNAP) and are to be found in two of France's regional contemporary art collections (Limousin and Pays de la Loire) and in two corporate collections (Maramotti and Société Générale). The same is true of Matthew Lutz-Kinoy's work, which has already been acquired for public and private collections. Likewise, The Breeder (Athens) dedicates its stand to the large frescos of Alexandros Vasmoulakis, who was recently selected by the Fondation Cartier for its exhibition on young European artists. Last year, WIELS in Brussels displayed weavings by Hana Miletic, one of the artists being promoted by the LambdaLambda-Lambda gallery, alongside two sculptures by Heinz Frank (1939), who benefited from a solo show at the Kunstalle in Vienna in spring of this year. At Marcelle Alix, we will see, among others, recent pieces by Laura Lamiel and Liz Magor, two established artists who are constantly being rediscovered. An enamelled painting by Evelyn Axell (1935-1972) can be found on the König gallery stand surrounded by sculptures by Alicja Kwade, Jeppe Hein, Erwin Wurm and Claudia Comte, whose talent is also already recognised.

Lafayette sector

Is the Lafayette sector, which this year marks a decade of promoting contemporary art through financial support for young international galleries, the place where we are most likely to discover new artists? The 2019 selection brings together galleries from seven countries, including Lomex (New York) and Édouard Montassut (Paris), who was at the previous fair. Six of these have chosen to present a solo show by an artist born in the 1980s or 1990s. Jenny's (Los Angeles) will show work by Morag Keil, who expresses herself equally well through video, installations and painting, and was exhibited by the Palais de Tokyo in 2011. Timothée Calame is a young artist from Geneva who is well-known on the Swiss scene. He was invited to exhibit at MAMCO in Geneva in 2018, and now lives in Marseille. The Weiss Falk gallery (Basel) is working to get him better known in France. Gina Fischli has just graduated from the Royal Academy of Art in London and will make her first appearance on the Soft Opening stand (London). For its second appearance in the Lafayette sector, Lomex is showcasing the symbolist paintings of Kye Christensen-Knowles, who is hardly known in France. Özgür Kar makes

black and white videos, sketches of a male figure squashed by the frame of the flat screen and by a sense of tragedy that tempers a certain eroticism. Édouard Montassut dedicates his stand to him, with an installation composed of two monolithic screens. We see hand-drawn figures that call out to each other and talk to the spectator; living tableaux that turn the stand into a theatre-like space. Uniquely, the PM8 gallery (Vigo in Spain) has chosen to represent the legacy of photographer Algirdas Seskus, born in Vilnius in 1945 and who remained unknown for a long time because of his iconoclastic approach. His black and white images, sometimes blurred or indistinct, reflect a banal reality, sometimes an imperceptible poetic discord, and are tinged with a discretion bordering on effacement.

Arcadia Missa

Arcadia Missa is an essential platform for the London scene and was the first gallery to exhibit the work of Jesse Darling, which focuses on the body and its vulnerability. The gallery presents Darling's pieces alongside the expressionist work of Melike Kara, who here questions the way in which identity is constructed through collective representations. Gianni Manhattan (Vienna) is also showing a duo of artists, with videos by Barbara Kapusta and three sculptures by Zsófia Keresztes. Lastly, for its first appearance in the Lafayette sector, the Mariane Ibrahim gallery (Chicago) has decided to contrast two emerging artists with very different figurative styles: Clotilde Jiménez and Amoako Boafo.

It was also in the Lafayette sector that the Allen gallery (Paris) started out, before moving to the main sector of Fiac in 2017. It has maintained its curatorial stance and this year is focusing on going beyond the image through an ambitious show that brings together three of its artists, Linus Bill + Adrien Horni (born 1982, Switzerland), Mel O'Callaghan (born 1975, Australia) and Trevor Yeung (born 1988, China). Each canvas in the Heredity Paintings series by Linus Bill + Adrien Horni comes from an empirical link with an earlier canvas using a process of strata that invites us to look beyond the line, colour or surface. The large glass piece by Mel O'Callaghan, *Respire*, *Respire* (2019), echoes these works with its suggestive transparency, while the shining light of Chaotic Suns by Trevor Yeung – whose vast installation of plants and lights is currently in place at the Biennale de Lyon – makes us look away. Is it an invitation to not give in to the artificial dazzle of objects? Nearby on the Valentin gallery's stand, which presents pieces by Jean-Baptiste Bernadet, Anne Neukamp and David Renggli, works by Eric Baudart open our eyes to "the ambivalence of spectacular, even hallucinating effects they generate."

A.-C. S

calendrier

Salon 2019 d'Automne

SALON D'ART HISTORIQUE DEPUIS 1903



10-13 OCTOBRE

10 H - 19 H | SAMEDI 22 H
DIMANCHE 18 H

CHAMPS-ÉLYSÉES

PLACE GEORGES CLEMENCEAU

PARIS 8^e *Entrée libre*

WWW.SALON-AUTOMNE.COM



inrockuptibles

connaissance
des arts

artension

l'elivredart



SURAVENIR

ARTISTES

© Michel Kirch (détail)

OU LA BATAILLE ROMANTIQUE DU SALON DE 1819

● 12 octobre-12 janvier
Musée Girodet, 2, rue du
Faubourg-de-la-Chaussée.
02 38 98 07 81

MONTPELLIER

VINCENT BIOULÈS,
● 15 juin-10 octobre
Musée Fabre, 39, bd Bonne-
Nouvelle. 04 67 14 83 00

MOUANS-SARTOUX

GÉRARD TRAQUANDI & LA
DONATION ALBERS-HONEGGER
● 6 avril 2019-5 avril 2020
Espace de l'Art concret. Château
de Mouans. 04 93 75 71 50

MOULINS

HABILLER L'OPÉRA,
COSTUMES ET ATELIERS
DE L'OPÉRA DE PARIS
● 25 mai-3 novembre
Centre national du costume de
scène. Quartier Villars, route
de Montilly. 04 70 20 76 20

NANTES

AMAZONIE, LE CHAMANE,
ET LA PENSÉE DE LA FORÊT
● 15 juin-19 janvier
Château des ducs de
Bretagne, 4, place Marc-Elder.
08 11 46 46 44

CHARLIE CHAPLIN DANS L'ŒIL DES AVANT-GARDES

● 18 octobre-3 février
Musée d'arts, 10, rue Georges-
Clemenceau. 02 51 17 45 00

NICE

CLÉMENT COGITORE
● 11 mai-22 octobre
Musée national Marc Chagall.
Avenue Docteur-Ménard.
04 93 53 87 20

CINÉMATISSE

● 19 septembre-5 janvier
Musée Matisse, 164, avenue
des Arènes-de-Cimiez.
04 93 81 08 08

BEN. LA VIE EST UN FILM

● 15 juin-19 octobre
Le 109, 89, route de Turin.
04 97 12 71 11

NÎMES

POMPEI, UN RÉCIT OUBLIÉ
● 6 avril-6 octobre
Musée de la Romanité.
16, boulevard des Arènes.
04 48 21 02 10.

PERPIGNAN

RODIN - MAILLOL FACE À FACE
● 22 juin-3 novembre
Musée d'art Hyacinthe Rigaud.
21, rue Mailly. 04 68 66 19 83

PONT-AVEN

L'IMPRESSIONNISME
D'APRÈS PONT-AVEN
● 29 juin-5 janvier
Musée de Pont-Aven.
Place Julia. 02 98 06 14 43

RODEZ

YVES KLEIN, DES CRIS BLEUS
● 22 juin-3 novembre
Musée Soulages, Jardin du
Foirail. Avenue Victor-Hugo.
05 65 73 82 60

ROUEN

ARTS ET CINÉMA, LES
LIAISONS HEUREUSES
● 18 octobre-10 février
Musée des Beaux-Arts.
Esplanade Marcel-Duchamp.
02 35 71 28 40

SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE

CHEMINS D'ÉTOILES,
RELIQUES ET PÉLERINAGES
AU MOYEN ÂGE
● 30 juin-10 novembre
Musée de Saint-Antoine-
l'Abbaye. Le Noviciat.
04 76 36 40 68

SAINT-PAUL

JOAN MIRÓ. AU-DELÀ
DE LA PEINTURE
● 29 juin-17 novembre
Fondation Marguerite
et Aimé Maeght.
623, chemin des Gardettes.
04 93 32 81 63

SAINT-PIERRE- DE-VARENGEVILLE

CHRISTOPHE RONEL
● 12 octobre-5 janvier
QUENTIN GAREL
● 6 juillet-6 octobre
Matmut pour les arts. Centre
d'art contemporain. 425, rue
du Château. 02 35 05 61 73

SAINT-TROPEZ

DELACROIX-SIGNAC.
LA COULEUR DU
NÉO-IMPRESSIONNISME
● 13 juillet-13 octobre
Musée de l'Annonciade.
2, place Grammont.
04 94 17 84 10

SÈTE

ALBERT MARQUET
● 28 juin-13 novembre
Musée Paul Valéry.
148, rue François-Desnoyer.
04 99 04 76 16

SOTTEVILLE-LÈS-ROUEN

REMAKE. QUAND LA VIDÉO
REJOUÉ LE CINÉMA
● 14 septembre-5 janvier
Frac Normandie, 3, place
des Martyrs-de-la-Résistance.
02 35 72 27 51



SALON 2019 d'Automne

SALON D'ART HISTORIQUE DEPUIS 1903



10-13 OCTOBRE

10 H - 19 H | SAMEDI 22 H
DIMANCHE 18 H

CHAMPS-ÉLYSÉES

PLACE GEORGES CLEMENCEAU

PARIS 8^e *Entrée libre*

WWW.SALON-AUTOMNE.COM



© Michel Kirch